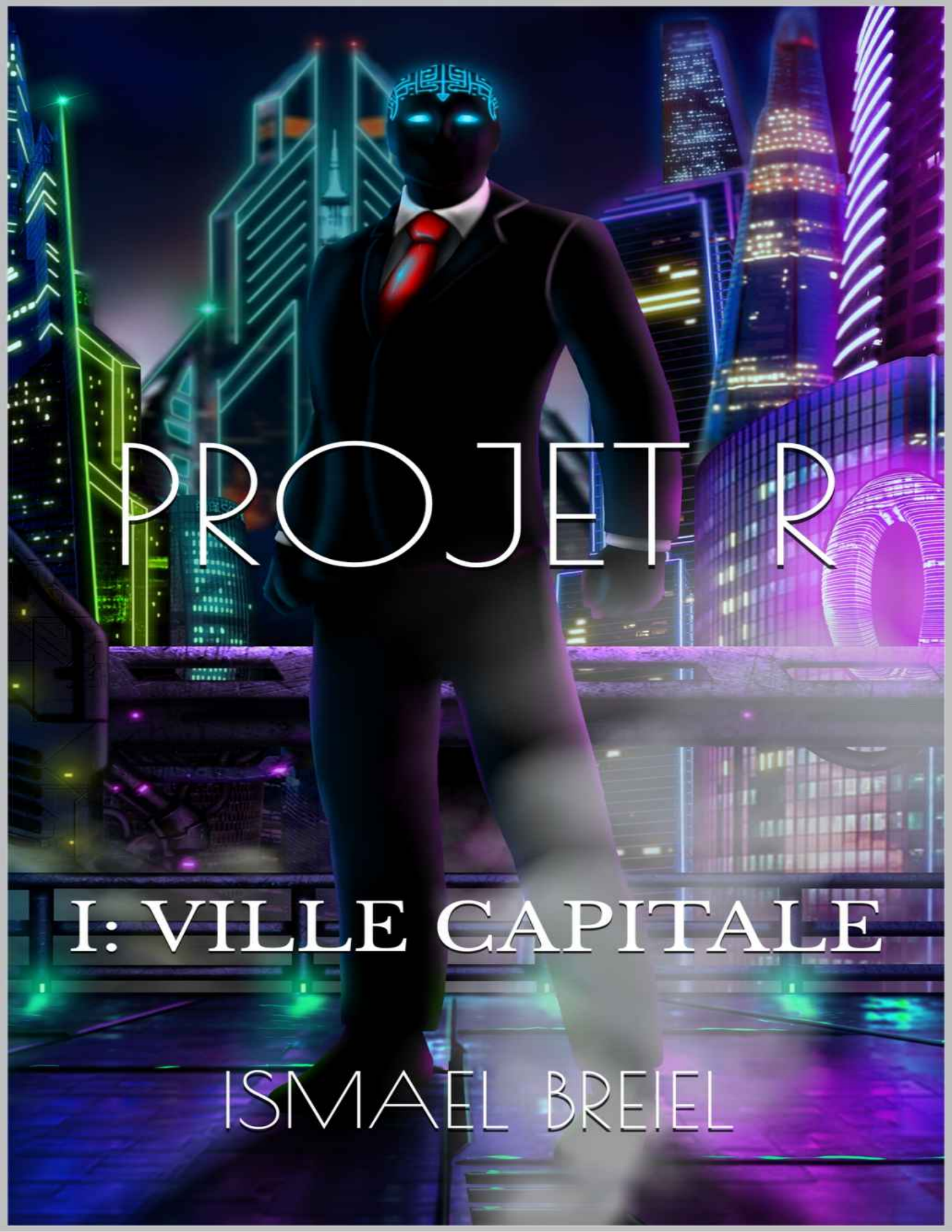


A futuristic cityscape at night, featuring a man in a dark suit and red tie standing in the foreground. He has glowing blue eyes and a glowing blue circuit-like pattern on his forehead. The background is a dense urban skyline with various skyscrapers, some of which are illuminated with vibrant neon lights in shades of green, blue, and purple. The overall atmosphere is high-tech and cybernetic.

PROJET R

I: VILLE CAPITALE

ISMAEL BREIEL

PROJET R

I

ISMAEL BREIEL

OceanofPDF.com

Copyright © 2021 Ismael Breiel Carmona González

All rights reserved

The characters and events portrayed in this book are fictitious. Any similarity to real persons, living or dead, is coincidental and not intended by the author.

No part of this book may be reproduced, or stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without express written permission of the publisher.

ISBN-13: 9781234567890

ISBN-10: 1477123456

Cover design by: Art Painter

Library of Congress Control Number: 2018675309

Printed in the United States of America

OceanofPDF.com

À MA FAMILLE,
qui m'a toujours poussé à atteindre
ce que je me suis fixé comme objectif.
En particulier à mon père, car sans son effort et son aide, ce livre n'aurait pas pu devenir ce
qu'il est.

OceanofPDF.com

Contents

[Title Page](#)

[Copyright](#)

[Dedication](#)

[note de l'auteur](#)

[I: VILLE CAPITALE](#)

[1](#)

[2](#)

[3](#)

[4](#)

[5](#)

[6](#)

[7](#)

[8](#)

[9](#)

[10](#)

[OceanofPDF.com](#)

note de l'auteur

Tout a commencé en mars 2020. À ce moment-là, la pandémie de COVID-19 était déjà une réalité cruelle. Quelques jours avant la déclaration de l'état d'urgence, je suis allé chez mes parents, une propriété entourée de nature et éloignée de tout contact social. Mon foyer.

Je n'aurais jamais pensé que ma mentalité changerait comme elle l'a fait à partir de ce moment-là. Du jour au lendemain, j'ai commencé à lire de grands romans de science-fiction. Pour en citer un, le premier que j'ai lu était "Les Cavernes d'acier" du grand maître Isaac Asimov. Ce roman a alors représenté une nouvelle façon d'utiliser mon temps. Des mois plus tard, et après avoir lu de nombreux autres livres, j'ai découvert un concours de nouvelles de science-fiction. Soudain, une idée est apparue dans mon esprit, mais ce n'était pas une idée vague, elle avait déjà une forme. C'était une réalité.

C'est alors que j'ai écrit "Le Cerveau Bleu", une nouvelle qui ne dépassait pas les 4500 mots, et qui pose les bases de ce livre. Le Projet R propose de nouvelles et captivantes façons d'envisager un futur lointain et rempli de fiction.

Nous sommes en l'an 2201. La planète Terre change complètement après la redoutable Guerre Virique et tous les pays —appelés territoires— s'isolent, ce qui donne une indépendance à leurs villes pour se former dans des domaines spécifiques de développement. Cela permet à l'humanité de progresser malgré la catastrophe survenue.

Cette histoire commence dans la Ville Capitale, une grande métropole axée sur le développement technologique, principalement dans l'intelligence artificielle.

Un célèbre roboticien retourne dans la Ville Capitale après avoir passé de nombreuses années à l'extérieur. Il est accompagné de son fils, qui montre un grand intérêt pour tout ce qui l'entoure.

Maintenant, les maisons sont contrôlées par des systèmes d'intelligence artificielle domestique, appelés IAD.

Ce premier livre nous permettra de découvrir un peu le nouveau monde appelé Terre, ses différents territoires ainsi que la société et la

mentalité humaine en évolution. L'histoire grandira en relation avec l'évolution du protagoniste. Mais vous découvrirez tout cela en temps voulu.

Je recommande également de lire, à titre de prélude, "Le Cerveau bleu". C'est une lecture rapide qui aide à se situer dans le contexte futuriste et à connaître certains des personnages. Si vous l'avez déjà lu, je n'ai rien d'autre à dire... enfin, si, j'espère que tout le monde appréciera cette histoire. Le voyage ne fait que commencer.

ISMAEL

BREIEL

OceanofPDF.com

I: VILLE CAPITALE

OceanofPDF.com

1

Christian Crawl déambulait inquiet dans le salon de sa maison, mais il respira tranquillement en entendant l'avertissement du panneau d'identification de l'entrée. Le nouvel arrivant, Tobor Refbe, salua d'un petit geste. Il connaissait déjà ce regard si impatient de son père.

—Fils, il est tard. Où étais-tu? —demanda Crawl.

—Je découvrais un peu mieux la ville. C'est fascinant —répondit Refbe, sans accorder trop d'importance à la question de son père.

—Nous avons déjà parlé de tes sorties. Elles comportent certains risques et tu dois être prudent —déclara Crawl d'un ton sérieux mais affectueux. Refbe resta immobile—. Nous savons tous les deux qu'il n'est pas nécessaire de te l'expliquer à nouveau.

Sans rien dire de plus, Refbe fit demi-tour et monta dans sa chambre, située au deuxième étage de la luxueuse maison.

Maintenant plus détendu, Crawl s'allongea sur le long canapé; il comprenait qu'il ne pouvait pas contrôler le besoin de son fils d'explorer l'inconnu. Son grand désir de toujours acquérir une connaissance plus profonde semblait illimité: il lui ressemblait trop, bien que cela puisse leur causer d'innombrables problèmes.

Le père resta un moment, perdu dans la contemplation de l'énorme écran holographique du salon, où les flammes d'une magnifique cheminée semblaient prendre vie.

Après avoir réfléchi à la question de Refbe, et avoir fini d'un trait sa boisson rafraîchissante au goût de Manhattan de niveau deux, il se dirigea vers sa chambre et s'allongea sur la plateforme de sommeil qui lévissait à quelques centimètres du sol. La surface s'adapta rapidement à son corps, conçue avec perfection pour assurer un confort maximal.

La voix sereine d'Ivi, le système avancé d'Intelligence Artificielle Domestique (IAD) intégré à la maison, le rassura immédiatement.

—VOUS NE DEVRIEZ PAS VOUS INQUIÉTER DE CETTE FAÇON, MONSIEUR.

—Je le sais, et j'essaie. Mais cela me préoccupe, peut-être trop et sans raison justifiée. C'est inévitable, mon fils est très anxieux depuis notre arrivée.

—SES ONDES DE SOMMEIL SONT TOUJOURS INSTABLES. C'EST UN INDICATEUR D'UN CERTAIN STRESS. SI VOUS LE SOUHAITEZ, JE PEUX MODIFIER L'HEURE PROGRAMMÉE POUR SON RÉVEIL. IL A BESOIN DE REPOS SUPPLÉMENTAIRE ET DE QUALITÉ.

—Tu es toujours attentif, Ivi. D'accord. Au fait, pourrais-tu m'expliquer les changements apportés aux nouveaux systèmes d'IAD?

—LA PROGRAMMATION EST LA MÊME, MAIS NOUS NOUS ADAPTONS DÉSORMAIS AUX BESOINS ET PARTICULARITÉS DE PLUSIEURS PROPRIÉTAIRES, CE QUI FAIT QUE NOUS DEVENONS DES SYSTÈMES DIFFÉRENTS. NOUS SOMMES EN QUELQUE SORTE "HUMANISÉS" DE MANIÈRE SPÉCIFIQUE. AINSI, EN PLUS DE CERTAINES MISES À JOUR, NOUS SOMMES LE SYSTÈME D'IAD DE DEUXIÈME GÉNÉRATION. PLUS INTÉGRÉ QUE NOTRE PRÉDÉCESSEUR ET, BIEN SÛR, PLUS COMPLEXE.

Crowl resta silencieux pendant quelques instants.

—Les progrès réalisés pendant mon absence me semblent très intéressants —dit-il enfin.

Depuis peu de temps, toutes les maisons de la Ville Capitale étaient équipées du nouveau système d'IAD, grâce à l'entreprise PlusRobotic. Un symbole de la science la plus avancée dans le développement de la programmation et de l'évolution de l'intelligence artificielle moderne; elle avait été la principale précurseur de fascinantes innovations technologiques au cours du dernier siècle. Après un nouveau silence, Crowl voulut en savoir plus.

—Alors, que sais-tu sur l'IAD de première génération?

Ivi ne répondit pas. Chaque système d'IAD possédait une grande capacité de mémoire, avec plusieurs options de complément pour de futures modifications internes. Mais il était étrange qu'il prenne autant de temps pour trouver des informations. Soit aucune donnée n'était enregistrée dans sa base virtuelle, soit elle avait été cryptée sous un autre nom. Crowl connaissait bien les conflits internes possibles, la restriction programmée de mémoire. Celle-ci était utilisée pour contrôler le système, mais elle permettait rarement de cacher des informations privées. Connaissant PlusRobotic, le simple fait que le système de première génération n'ait pas été un succès retentissant était une raison suffisante pour dissimuler toute donnée qui pourrait leur faire perdre des clients ou les placer en net désavantage par rapport à la concurrence.

Ivi continua de rester silencieux pendant quelques secondes.

—AUCUNE INFORMATION PERTINENTE N'EST DISPONIBLE. JE VAIS MAINTENANT EFFECTUER UNE NOUVELLE RECHERCHE GÉNÉRALE SUR LE RÉSEAU —Crowl attendit, le sujet était intéressant—. J'AI TROUVÉ UN PROJET DATANT DE QUARANTE ANS, SANS NOM SPÉCIFIQUE.

—Tant de temps? C'est étrange, ne trouves-tu pas? —dit Crowl.

—IL S'AGIT D'INFORMATIONS CODÉES. MAIS EN SÉLECTIONNANT LES DATES ET EN LES RELIANT À PLUSROBOTIC, JE PEUX EXTRAIRE DES DONNÉES DU JOURNAL TEMPORAIRE. CELA ME PRENDRA QUELQUES SECONDES.

Ivi semblait un véritable enquêteur privé, ou plutôt un enquêteur guidé: il restait un système domestique à son service.

Bien, Ivi, tu suis les minuscules puces que je laisse sur ton chemin, pensa Crowl.

Il décida alors de lui donner un indice particulier.

—Ce sera peu important, Ivi. Un cas isolé... la vente d'une luxueuse maison comme possible couverture pour des tests d'interaction humaine.

La réaction d'Ivi fut immédiate.

—IL EXISTE UNE INFORMATION INTÉRESSANTE PENDANT CES ANNÉES LIÉE À VOTRE DERNIER COMMENTAIRE. IL SEMBLE QU'IL Y AIT EU LA MISE EN VENTE DE TROIS LUXUEUSES MAISONS PAR CAPITAL CONSTRUCTION, UNE ENTREPRISE ASSOCIÉE À PLUSROBOTIC.

—Nous nous rapprochons. Continue tes recherches, j'aimerais savoir ce qui s'est passé.

—MÊME DANS LES CHRONIQUES ÉLECTRONIQUES DE CETTE ÉPOQUE, IL N'Y A RIEN DE CONCLUANT. IL SEMBLE QUE LE SUJET SOIT RESTÉ ENVELOPPÉ D'UN CERTAIN MYSTÈRE. SUR CES TROIS MAISONS, UNE SEULE A ÉTÉ VENDUE QUELQUES MOIS APRÈS SA MISE EN VENTE.

Crowl ressentit de la fatigue. Soixante-trois ans en plein 2201 n'était pas un âge proche de la vieillesse, et il aurait encore pu profiter d'au moins quarante ou cinquante ans de pleine vitalité mentale, dans le pire des cas. Cependant, sa vie solitaire et dédiée à la recherche commençait à lui peser.

—Ivi, laisse tomber. C'est suffisant pour aujourd'hui.

—CERTAINEMENT, JE PRÉPARERAI VOTRE CHAMBRE SELON VOS PRÉFÉRENCES POUR QUE VOUS PUISSIEZ MIEUX VOUS REPOSER.

L'éclairage artificiel diminua progressivement. La température, grâce au contrôle d'Ivi, s'ajusta aux besoins corporels de Crowl. Une nouvelle sensation de fraîcheur détendit tous ses muscles.

Il se sentait bien, mais avant de s'endormir profondément, Crowl se remémora à quel point les choses avaient changé depuis ses années d'étudiant en robotique. Il regrettait encore ces moments, cette impulsion qui lui avait permis de se lancer dans une idée, de monter et de tenter de consolider sa propre entreprise —CC's Intelligence— pour le développement de systèmes d'intelligence artificielle. Cette idée était déjà loin derrière lui.

D'autre part, son plus grand rêve était enfin devenu réalité.

Pendant ce temps, le jeune Tobor Refbe, allongé sur sa plateforme de sommeil, regardait un écran holographique à la recherche d'informations actualisées sur la Ville Capitale. Non seulement il avait une facilité à mémoriser des informations, mais il développait également un véritable désir de les mettre à jour et de les confronter. Il voulait comprendre les changements idéologiques, les intérêts sociaux et politiques. Tout ce qui signifiait une nouvelle connaissance humaine. Cette fois, il prévoyait d'étudier le plan de la ville. Ainsi, il ne se perdrait plus en rentrant chez lui. Il voulait comprendre cet élément vivant appelé Ville Capitale.

La voix d'Ivi résonna dans sa chambre:

—BONNE NUIT. JE NE COMPRENDS PAS VOS PRÉOCCUPATIONS ACTUELLES, MAIS J'ESPÈRE QU'ELLES SE RÉSOUDRONT SOUS PEU.

—Je te l'ai déjà dit plusieurs fois, je sais prendre soin de moi-même. Mais merci. La vie privée est très importante pour moi, et il n'est pas nécessaire qu'un système m'analyse. Cette intrusion a l'effet contraire, ça me met en alerte —corrigea Refbe.

Ensuite, Ivi a initié le même processus d'adaptation pour créer un environnement parfait. Des sons, des parfums, une ambiance et des sensations agréables propices au sommeil. Un peu plus calme, Refbe éteignit l'hologramme et ferma les yeux. Comme la grande majorité des jours, il savait qu'il ne pourrait pas dormir.

Alors que tout se préparait pour une nuit paisible et agréable, soudain, quelque chose d'alarmant se produisit. Dans la chambre de Crowl, la voix d'Ivi se fit entendre, avec une intensité accrue:

—MONSIEUR ! EXCUSEZ LE DÉRANGEMENT, MAIS J'AI TROUVÉ DES INFORMATIONS PERTINENTES.

Crowl s'inquiéta un peu. Il était déjà à moitié endormi, mais il n'ouvrit même pas les yeux. Il connaissait déjà le résultat de la recherche.

—Ah, vraiment? De quoi s'agit-il? —murmura-t-il avec un léger sourire.

—LE NOM DE LA PERSONNE QUI A ACHETÉ LA SEULE MAISON DE LUXE AVEC UN SYSTÈME D'IA DE PREMIÈRE GÉNÉRATION ÉTAIT CHRISTIAN CROWL, MONSIEUR. C'ÉTAIT VOUS!

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

2

L'aéronef, après avoir effectué plusieurs virages sur lui-même, descendit brusquement et atterrit presque sans émettre le moindre son, à l'exception d'un léger contact avec le sol. Ensuite, un bref signal sonore retentit à travers toute la surface interne, annonçant l'extinction des moteurs alimentés par une énergie nucléaire d'impulsion. Ils étaient capables d'orienter leur immense pouvoir de répulsion et de propulser le vaisseau à des vitesses exorbitantes. De grands progrès avaient été réalisés dans le domaine de l'aéronautique, et la durée du voyage vers n'importe quelle partie de la planète était très courte. Cependant, l'étude prometteuse des voyages interstellaires avait été paralysée par la Guerre Víricale. Le rêve de parvenir à une technologie capable d'atteindre la vitesse de la lumière restait un rêve.

Le silence envahit le hangar.

La porte de débarquement finit par s'ouvrir et un groupe important d'hommes et de femmes vêtus de l'uniforme de haute sécurité de la Ville Soel descendit de manière ordonnée, presque au pas de marche, le long de la rampe de débarquement. Ils étaient reconnaissables grâce au symbole du Soleil traversé par une épée, sur le tissu de leurs avant-bras, et leur identification était indéniable sur leurs dos. Beaucoup d'entre eux portaient des malles; d'autres, leurs armes réglementaires. L'ambiance semblait tendue: ils étaient conscients du problème signalé depuis la Ville Capitale et de son importance s'ils avaient dû se mobiliser avec autant d'urgence.

Le dernier homme à descendre était jeune. Il était de taille moyenne, son corps était compact mais agile. Il était vêtu différemment et son attitude, déterminée et quelque peu arrogante, trahissait son haut rang. L'imposant uniforme et les sept soleils sur sa manche droite le confirmaient. Il souriait de manière compulsive.

Le magistratus Lasten Matt déboutonna l'un des boutons de sa chemise noire tout en descendant la rampe de l'aéronef ; il avait enfin obtenu son premier grand dossier, il était aux commandes et pour couronner son euphorie, il se trouvait à la Ville Capitale, la cité la plus influente de tout Metargus. Le voyage depuis la Ville Soel avait été court mais fastidieux, entouré de subordonnés dont seule leur disposition et leur capacité de

réaction face aux situations les plus difficiles l'intéressaient. Parler avec eux était une perte de temps, il essayait de les observer, de les analyser et d'en tirer des conclusions déterminantes pour l'avenir.

Ce sont souvent les petits détails qui peuvent avoir des conséquences importantes.

Après la reconnaissance protocolaire de la part des agents de sécurité de l'aérodrome et après avoir récupéré une petite valise avec ses affaires, il passa le dernier contrôle: vérifier les ordres qui les avaient amenés dans la ville, ce qui prit plus de temps que prévu. Ensuite, les agents lui rendirent sa carte d'identification et il put enfin quitter cette base aérienne. C'était le moment de contempler de ses propres yeux ce qu'il avait attendu pendant tant d'années.

Ville Capitale!

Des millions de lumières scintillaient le long des longues voies programmées pour la circulation, où circulaient des transporteurs à grande vitesse; les bâtiments étaient majestueux et donnaient une vue spectaculaire sur la ville. La vue depuis le terminal était passionnante, mais pour l'instant, Matt devait se contenter de cela, il aurait le temps de visiter le Visor et de profiter davantage de la vue panoramique.

Le sourire disparut de ses lèvres lorsqu'il monta dans le transporteur réservé. Pour lui, il était essentiel de rester concentré, il devait s'habituer à tant de lumières, de sons stridents et de bâtiments démesurés. Pour l'instant, Matt avait une réunion de sécurité incontournable à son arrivée. Il ne pouvait même pas déposer ses affaires dans l'hôtel de luxe prévu pour son hébergement. Cela faisait de nombreuses années qu'un tel niveau d'alerte n'avait pas été signalé, et maintenant, à la fois le contrôle de la sécurité et une partie des forces d'élite l'attendaient pour recevoir ses ordres. Sa première mission consistait à les coordonner tous dans les plus brefs délais.

Le véhicule arriva devant le somptueux bâtiment où il assisterait à la réunion en tant que représentant de la sécurité de la Ville Soel. Il n'avait jamais quitté sa petite ville natale, située si loin de la Ville Capitale. Là-bas, ils mettaient toute leur énergie et tous les moyens disponibles dans la formation de personnes pour assurer la sécurité maximale, les entraînant physiquement et mentalement à des extrêmes presque inhumains. Grâce à cela, leurs hommes et leurs femmes étaient considérés comme les meilleurs gardiens de toute la planète.

Dès qu'il entra dans le bâtiment, il leva les yeux pour chercher la limite du haut plafond. Matt se demanda pourquoi l'aménagement de l'espace à l'intérieur était si complexe, il y avait un long comptoir qui semblait donner accès à une seule salle, comme s'il s'agissait d'un théâtre démesuré des siècles passés. En avançant, il remarqua un homme derrière le comptoir.

—Bonjour, soyez le bienvenu. Vous devez être le magistratus Lasten Matt, on vous attend à l'intérieur. Excusez-moi, puis-je voir votre identification?

Matt sortit sa carte de sécurité.

—Excusez-moi, cette double porte située derrière vous est-elle le seul accès? —demanda-t-il au réceptionniste. Le magistratus voulait tout contrôler.

L'homme ne lui répondit pas, il se contenta d'acquiescer et, après avoir actionné un bouton, il lui indiqua la direction pendant que la double porte commençait à glisser.

À l'intérieur de la salle, il y avait une grande table en forme de T où deux figures étaient assises en attente. Le moment tant attendu était arrivé. Lasten Matt était prêt pour son premier grand dossier.

Au bout de la table, il entendit l'accueil d'un homme vêtu de l'uniforme de général de la Ville Capitale. C'était une personne âgée, portant des lunettes anciennes, mais elle semblait avoir une bonne prestance.

—Nous sommes ravis que vous soyez parmi nous et que vous soyez venu avec une telle célérité, magistratus Lasten Matt, Premier de Sécurité de la Ville Soel.

—C'est un honneur pour moi d'être ici, excellence le général Golt Trever —répondit Matt en inclinant légèrement la tête—. Je me suis bien renseigné sur vous, votre parcours irréfutable est impressionnant.

Après l'indication du général, Matt s'assit sur l'une des chaises métalliques à la finition soignée, placée juste à l'extrémité de la table.

—La dame qui nous accompagne est Anna Blais. Comme vous le savez déjà, elle est la directrice de l'entreprise PlusRobotic en science avancée. Entre autres fonctions, elle dirige le développement et la mise au point des systèmes d'Intelligence Artificielle Domestique installés dans toutes les maisons de notre ville.

Mme Blais avait non seulement une silhouette agréable, mais malgré ses quarante ans environ, elle en paraissait quelques années de moins. Elle était élégamment vêtue et extrêmement attrayante.

Après avoir caressé ses longs cheveux noirs, elle regarda Matt.

—Merci pour l'introduction, général Trever. Maintenant, Monsieur Matt, nous allons analyser l'incident qui s'est produit hier. Ensuite, nous vous fournirons toutes les informations classifiées afin que vous compreniez mieux la situation actuelle.

Matt ne pouvait pas détourner les yeux d'Anna Blais, mais il décida que rien ne le distrairait maintenant. Toute son énergie se concentrerait à comprendre au plus vite cette affaire importante.

Golt Trever prit la parole à nouveau.

—Monsieur Matt, hier tard dans la nuit, des informations privilégiées et cryptées ont été consultées dans la mémoire de l'ordinateur central de PlusRobotic, situé dans le bâtiment principal où se trouvent plusieurs de nos laboratoires. Pour être plus précis, cela s'est produit dans la section correspondant à l'étude et au développement de la deuxième génération de systèmes d'IAD.

—Soupçonnez-vous un possible cas d'espionnage industriel? Ont-ils réussi à obtenir des informations? —demanda Matt.

—Il a toujours été tenté de pirater les systèmes de PlusRobotic —dit Blais—. Mais ils n'ont pu accéder et "voler" des informations sur notre technologie que deux fois, y compris hier. Ma question est, connaissez-vous par hasard quelque chose appelé le Projet R?

—Je n'ai jamais entendu ce nom. Quel est le lien avec tout cela?

—Magistratus, à partir de maintenant, les informations que nous allons vous fournir sont absolument secrètes —dit Trever—, par conséquent, nous vous demandons la plus grande discrétion. Personne, à l'exception d'un petit groupe de personnes à Ciudad Capital, n'est au courant de cela. Ensuite, vous devrez signer un accord de confidentialité. —Un air sérieux se dessina sur le visage du général.

Anna Blais commença l'explication.

—Il y a environ quarante ans, l'entreprise PlusRobotic, dirigée par ma mère, Emma Blais, a lancé le Projet R. Il s'agissait du premier système d'intelligence artificielle exclusivement conçu pour un usage domestique, maintenant connu sous le nom d'IAD. Aucune dépense n'a été épargnée. C'était une machine presque parfaite. Elle a été intégrée dans la seule maison de luxe vendue dans le cadre d'un contrat confidentiel et privé. L'heureux acheteur était Christian Crawl, un jeune multimillionnaire de

vingt-deux ans et un étudiant remarquable en robotique. Ce n'était pas prévu, mais cela n'a pas pu être évité. Sa proposition était la meilleure.

—Intéressant, jusqu'à présent, tout semble raisonnable —dit Matt attentivement—. Je parle du simple fait de tester ce système de première génération d'IAD.

—C'est vrai, mais à partir de là, les choses ont dérapé. Après une semaine d'utilisation de la maison, M. Crowl a disparu sans donner d'explication, en s'enfuyant consciemment —dit Blais en tournant son poignet droit, et plusieurs holopanneaux apparurent sur la table pour montrer des enregistrements de sécurité—. Très peu de choses échappent à notre contrôle, comme vous pouvez le constater. Cependant, en ce qui concerne cette affaire, personne n'a rien su de lui depuis.

—Voulez-vous dire que la première fois qu'ils ont volé des informations correspond à la date de la disparition de Crowl?

—Vous avez raison, Monsieur Matt —indiqua Trever—. Mais attendez, écoutez attentivement Mme Blais.

—Eh bien, ces faits peuvent sembler liés, et ils le sont. Personne n'avait réussi à pirater notre réseau de sécurité, c'était la première fois et, jusqu'à hier soir, la dernière —dit Blais en faisant un geste de la main pour que les holopanneaux disparaissent.

—Je suppose que vous avez déjà effectué une analyse approfondie des points d'accès possibles au système, du mode et du type d'attaque utilisé —commenta Matt—. C'est un cas surprenant. Nous devons, si ce n'est déjà fait, revoir les enregistrements de sécurité. Nous nous concentrerons sur les accès physiques près de l'endroit où la tentative de vol d'informations a eu lieu hier soir. —Matt pensait rapidement, mais quelque chose lui échappait, un doute planait dans son esprit—. Qu'est-il arrivé au seul système de première génération d'IAD? —demanda-t-il enfin.

Blais et Trever échangèrent un regard et acquiescèrent. Ensuite, Blais s'adressa à Magistratus Matt.

—M. Crowl l'a volé et l'a emporté dans une capsule de réalité.

3

Une fine couche de tissu recouvrait le corps de Tobor Refbe lorsqu'il se redressa soudainement, assis sur la plateforme de sommeil. Il restait encore plusieurs minutes avant l'heure fixée par le réveil. À ce moment précis, la voix d'Ivi retentit:

—BONJOUR, MONSIEUR REFBE ! IL FAIT UN TEMPS SPLENDIDE AUJOURD'HUI. JE DOIS VOUS RAPPELER QUE VOUS AVEZ BEAUCOUP INQUIÉTÉ VOTRE PÈRE HIER. VOTRE DÉPART IMPRÉVU EN VILLE EN ÉTAIT LA CAUSE ÉVIDENTE.

—J'essaierai d'être plus modéré, mais je ne promets rien. Y a-t-il un plan intéressant pour aujourd'hui? —demanda Refbe.

—IL Y A DES ANNONCES CONCERNANT PLUSIEURS CONFÉRENCES INTÉRESSANTES SUR LA ROBOTIQUE. CELLE DE 18 HEURES EST UNE PRÉSENTATION DE PLUSROBOTIC.

—Intéressant, quel est le sujet?

—"LES PREMIERS ROBOTS" SE FOCALISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR DONNER AUX SYSTÈMES UNE STRUCTURE CORPORELLE ROBOTIQUE.

Refbe resta pensif, de nombreuses idées lui traversèrent soudainement l'esprit. Il devait assister à cette conférence.

—COMMENT SOUHAITEZ-VOUS DÉCORER VOTRE CHAMBRE AUJOURD'HUI?

—Un classique, Ivi. Le château de Windsor de Jeffry Wyattville.

C'était son thème préféré. Rapidement, toutes les surfaces de la chambre changèrent grâce aux hologrammes intégrés aux murs. Ensuite, Refbe descendit au rez-de-chaussée et réalisa qu'il était seul.

Refbe activa un écran holographique pour consulter le plan de la ville. À ce moment précis, le panneau d'identification de l'entrée retentit.

—MONSIEUR, DEUX AGENTS DU CORPS DE SÉCURITÉ DEMANDENT L'ACCÈS À LA MAISON. COMMENT SOUHAITEZ-VOUS PROCÉDER?

Refbe se leva du canapé et se précipita vers la porte arrière, espérant échapper à l'inspection; il avait juste besoin de s'échapper. Juste avant de sortir, il activa un minuscule dispositif émetteur de signal qu'il avait sur lui. Il le jeta par terre et il se désintégra instantanément. Lorsqu'il ouvrit la porte de secours, deux autres agents l'attendaient.

—Ne faites pas un pas de plus, sinon nous serons obligés de vous maîtriser —dit l'agent—. Hier soir, quelqu'un a pénétré par effraction dans les installations de PlusRobotic, nous avons une vidéo l'identifiant comme cette personne. Je dois vous demander de nous accompagner, vous êtes temporairement placé en détention pour un interrogatoire éclaircissant.

Sans dire un mot de plus, les agents lui attachèrent des menottes semi-circulaires autour des poignets. Elles émirent un léger bruit. Tout ce qui suivit se déroula rapidement pour Refbe.

Après s'être installé dans le transporteur de sécurité, celui-ci se mit en mouvement à grande vitesse jusqu'à s'arrêter devant un immense bâtiment. Les agents escortèrent Refbe à l'intérieur, où il fut à nouveau fouillé. Ensuite, ils traversèrent différentes salles et couloirs, et finirent par monter dans un ascenseur jusqu'à un étage supérieur. Ils le laissèrent dans une petite pièce où il n'y avait que deux chaises et une table. Tout lui semblait à la fois nouveau et inquiétant. Presque dans l'obscurité, Refbe ne pouvait voir que les clignotements rouges de ses menottes magnétiques.

Il s'écoula beaucoup de temps avant que la porte ne s'ouvre, après le son caractéristique du déverrouillage, et un homme entra en esquissant un large sourire.

—Je m'appelle Lasten Matt, je suis magistratus du corps de sécurité. Est-ce la première fois que vous êtes arrêté?

—Oui, c'est vrai, Monsieur Matt —répondit Refbe.

—C'est ce que je pensais, étant donné que je n'ai trouvé aucun antécédent criminel à votre sujet. La situation est assez étrange, ou plutôt, nous n'avons actuellement que peu de matériel pour vous identifier. De plus, le système IAD de votre domicile a grillé.

—Cela vous inquiète?

Matt regarda Refbe et sourit à nouveau.

—Nous trouverons une solution, ne vous inquiétez pas. Pour l'instant, il suffira de me dire ce que vous faisiez hier en essayant de récupérer des informations chez PlusRobotic. Avant de me répondre, sachez que c'est un crime pénal grave.

—Voler? Je voulais juste lire certaines informations intéressantes. Je n'ai rien emporté, ni physiquement ni numériquement. Vérifiez-le.

—Mais il est également illégal de pirater un réseau de sécurité privé et d'accéder à des informations privilégiées considérées comme hautement confidentielles. De plus, ce réseau n'a été piraté qu'une seule fois

auparavant. Je suppose que vous savez comment cela a pu se produire —dit Matt.

—Je peux me faire une idée —dit Refbe en cherchant le maximum d'informations dans les petits gestes qui variaient sur le visage de Matt le magistratus.

—Il y a un aspect assez intrigant. Au début, cela me semblait être une affaire pas trop compliquée, mais maintenant, à chaque pas que je fais, une nouvelle surprise apparaît. Dites-moi, quel est votre nom? —demanda Matt.

—J'ai plusieurs noms —répondit Refbe avec un sourire étrange, comme s'il n'était pas habitué à le faire.

—Je ne m'attendais pas à une coopération totale, mais au moins quelques détails. Votre situation est actuellement compliquée, je ne vois pas comment vous relâcher si vous ne me fournissez rien en échange. Réfléchissez-y, vous aurez tout le temps nécessaire.

Matt se leva énergiquement. Son visage exprimait une irritation notable. Il sortit rapidement de la pièce et la porte coulissante se referma derrière lui. Alors qu'il se dirigeait vers la salle de réunion, Matt respira profondément en faisant un bruit forcé. Il ne connaissait pas encore les implications de cette affaire, mais il le découvrirait, il en était convaincu. C'était la Capitale, et travailler deux ou trois fois plus d'heures serait sa nouvelle obligation pour résoudre l'affaire. Qui était cette personne non identifiée? Pourquoi lui avait-on confié cette affaire comme son premier travail? Que cachait PlusRobotic?

Le général Golt Trever l'attendait avec impatience et une expression préoccupée. Depuis la pièce, on pouvait observer Refbe à travers un miroir espion. Plusieurs holopanneaux actives flottaient au-dessus de la fine table d'investigation.

—Qu'en pensez-vous? —demanda Trever tout en consultant les maigres informations disponibles.

Matt se tenait debout, regardant Refbe à travers le miroir. Il mit du temps à répondre.

—Tout est beaucoup trop étrange.

—Cela nécessite une approche totalement différente de notre manière habituelle de procéder, et c'est pourquoi vous êtes ici. J'espère que vous ne nous décevrez pas. Pensiez-vous que nous vous avons fait venir pour une simple affaire? Enquêtez, découvrez discrètement, mais résolvez-le. Reposez-vous maintenant, espérons que l'arrestation le fera réfléchir le

temps que nous pourrons le retenir. Vous avez eu une première journée mouvementée, tout corps et esprit ont besoin de récupérer. Vous ne ferez pas exception.

—J'espère que vous avez raison, et que je ne vous décevrai pas. Je me reposerai, même si je ne suis pas fatigué du tout. J'utiliserai ce temps pour me mettre à jour. En vérité, je pensais trouver une affaire compliquée, mais je ne peux toujours pas comprendre l'identité possible de cette personne, je n'arrive pas à comprendre. Je vais prendre le reste de la journée libre et réfléchir. Néanmoins, comment est-ce possible? —dit Matt alors qu'il se retournait et posait ses yeux sur l'une des holopanneaux.

Il prit ensuite place. Il distingua alors l'analyse minutieuse de l'apparence personnelle, où un programme comparait la photo récemment prise de Refbe avec celle d'une personne enregistrée dans la base de données.

—Le système d'identification ne se trompe pas: cet homme est Christian Crowl —dit le général Trever—. Quarante ans ont passé et il a toujours la même apparence qu'avant sa disparition. Il doit avoir découvert un moyen de préserver ses tissus. Vous avez déjà toutes les informations nécessaires sur votre communicateur, travaillez avec elles, Monsieur Matt.

Pendant quelques secondes, les yeux du magistratus brillèrent d'une manière particulière. Il y avait une avidité dans son regard. Il acquiesça et se leva lentement. Toutes les holopantallas disparurent et l'éclairage de la pièce revint à la normale. Il fit un léger geste de départ.

Dès qu'il sortit du bâtiment, Matt sentit le vent frais caresser son corps. Il faisait nuit, les lumières étaient éblouissantes et le bruit l'empêchait de penser à toutes ces paroles et images qui martelaient sa tête. Il cherchait des réponses raisonnables, mais pour l'instant, cela lui était impossible. Trop de tension pour son premier jour. Alors, il décida que c'était le moment idéal pour visiter le Visor. Il avait besoin de se détendre.

Un taxitransporteur public s'arrêta à côté de lui, même s'il n'avait pas fait le geste habituel pour l'arrêter.

La vitre du passager baissa.

—Vous voulez aller quelque part, monsieur? —demanda le chauffeur.

—Bonjour, je pensais visiter le Visor, si c'est possible —indiqua Matt d'un ton hésitant.

—C'est le meilleur moment pour voir le panorama de la Ville Capitale. En plus, c'est l'un de mes endroits préférés.

Matt était encore un peu tendu. Comment lui était-il venu à l'esprit que ce chauffeur l'attendait avec des intentions pas très claires? Il avait besoin de se détendre, il commençait à douter de tout et de tous. Il monta dans le confortable taxitransporteur.

—Est-ce votre première fois dans la ville? Vous avez l'air fatigué, monsieur...

—Matt. Oui, je voulais visiter la Ville Capitale, mais je suis venu pour le travail et je ne pourrai pas la connaître très bien.

—Un travail compliqué, je suppose. Eh bien, aussi étrange que cela puisse paraître, peu de gens vont au Visor à cette heure-ci, alors que c'est réellement le meilleur moment. La nuit, vous pouvez profiter d'une explosion de lumières incomparable. Étrangement, les gens se sentent à l'aise avec le bruit et l'agitation du centre.

—Le bruit! Je suis à peine ici depuis quelques heures et je ressens déjà le manque de tranquillité de ma petite ville. Tant mieux, je pourrai en profiter seul. J'ai besoin de me détendre et de réfléchir.

—L'être humain est régi par les habitudes. Certaines personnes se sentent à l'aise avec ce bruit, ça leur permet de se sentir vivantes —ajouta le chauffeur en dirigeant le transporteur vers une sortie indiquée—. Nous y sommes presque.

Les distances dans les rapides transporteurs sur les voies de lévitation magnétique étaient très courtes, malgré la taille étendue de la ville.

Lorsque le véhicule s'arrêta et que la porte s'ouvrit verticalement, Matt descendit et resta debout quelques secondes, en silence. Il fut surpris par la vue qui s'offrait à lui. La ville scintillait en contrebas, magnifique. Il n'entendait plus enfin que le silence, à peine un murmure lointain.

La Ville Capitale semblait être une créature vivante qui émanait de la chaleur et vous attirait pour vous engloutir, en quelque sorte.

Les lumières des transporteurs laissaient derrière elles une traînée de couleurs qui se fondait entre les immenses gratte-ciels. Cela procurait à la fois la paix et la peur.

—Eh, chauffeur! N'était-ce pas l'un de vos endroits préférés? Vous ne voulez pas descendre? —demanda Matt avec enthousiasme.

La porte du transporteur s'ouvrit et un homme plus âgé, mais avec encore de nombreuses années devant lui, s'approcha de Matt. Sa manière de se déplacer révélait une vie difficile et un travail dur et continu. Il boitait en marchant. Pourtant, il dégageait de la vitalité et une confiance totale.

—Quel âge avez-vous? —dit Matt.

—Soixante-trois ans, et j'ai toujours la même énergie qu'avant. Même si j'ai passé une mauvaise journée aujourd'hui.

—Eh bien, ne vous inquiétez pas, tout finit par s'arranger à la fin.

—J'étais ici récemment, vous savez? —dit le conducteur.

—Un autre client?

—Non, pour amener mon fils. Nous revenions à la Ville Capitale après quelques années. Aujourd'hui, il est parti de la maison et je réfléchis à ce que je peux faire pour arranger les choses avec lui.

—Eh bien, ne vous inquiétez pas. Peut-être qu'il reviendra quand il en aura besoin.

—Nous sommes très proches. Enfin, et vous? Qu'est-ce qui vous est arrivé aujourd'hui pour avoir l'air si terrible? Vous avez l'air fatigué.

—Je viens d'arriver de la Ville Soel et j'ai devant moi une affaire intrigante. J'ai passé des années à me préparer pour devenir le Premier Sécurité et maintenant je me sens impuissant. Je dois identifier quelqu'un qui n'existe pas dans la base de données et qui refuse de nous donner son nom. Nous ne savons rien de lui. Cette journée est épuisante.

Après avoir terminé leur petite conversation, ils retournèrent au transporteur et le conducteur l'emmena à l'hôtel indiqué, le luxueux et central Capital Light.

Matt, après être descendu, s'approcha de la fenêtre.

—Merci pour tout. J'espère que les choses s'arrangeront avec votre fils.

—Merci à vous, et j'espère que vous pourrez résoudre votre affaire et identifier cette personne.

Le léger transporteur s'éloigna sur une bonne distance avant de s'arrêter brusquement. Le vieux conducteur tenait nerveusement le régulateur de vitesse. Son esprit était ailleurs. Il avait obtenu peu d'informations, mais au moins il savait où le magistratus Matt était logé, le principal responsable de l'affaire.

Christian Crowl accéléra à nouveau le taxitransporteur pour se rendre à l'endroit où il s'était caché il y a quarante ans. Cette fois-ci, il prévoyait de trouver un moyen de sauver sa création, Tobor Refbe.

4

Crowl n'a presque pas dormi. C'était encore tôt le matin quand une vibration provenant de la surface l'a finalement réveillé. Il se trouvait dans un bunker totalement isolé et éloigné de la Ville Capitale. Rien en cet endroit ne permettait le moindre risque de localisation potentielle.

L'espace souterrain s'est illuminé en remarquant son mouvement. Après s'être levé de la plateforme de sommeil, une forte douleur de tête l'a fait s'arrêter. Crowl ressentait le même besoin qu'auparavant lorsqu'il devait surmonter toutes sortes de problèmes. Pour lui, c'est dans la solitude la plus absolue que les solutions surgiraient. Et il devait les trouver. En se concentrant, en avançant.

Comme il le faisait toujours.

Lorsqu'il est arrivé pour la première fois dans le bunker, il était un jeune fugitif. Il essayait de réaliser son grand rêve, mettre en œuvre le meilleur système d'intelligence artificielle jamais conçu, lui donnant des caractéristiques pouvant être qualifiées de personnelles et révolutionnaires. Il l'avait volé de la première maison qui expérimentait cette nouvelle technologie.

Sans aucun doute, ce fut un processus transcendantal; il ne s'agissait pas seulement de construire un support corporel en transformant le système d'IA en un être indépendant et sans restrictions, mais aussi de créer pour la première fois une véritable union entre un être humain et une machine. Cette dernière devait être libre de prendre les décisions qu'elle jugeait les plus logiques, sans bloquer son système. Crowl voulait accorder la liberté à l'intelligence la plus développée créée par l'homme jusqu'à présent. Et il y est parvenu. Oh oui, il y est parvenu.

Mais maintenant, tout était différent, il ne devait pas rester là trop longtemps. Refbe courait un grand danger, et Crowl ne pouvait commettre la moindre erreur, sinon tout son travail serait vain.

Après avoir réfléchi de nouveau, il s'est injecté une petite dose d'analgésiques. Puis il s'est assis sur le sol froid de la galerie principale, entouré de pierre et de béton, et a regardé les restes du "cube", l'imitation qu'il avait construite pour Ref - son nom en tant qu'IA -, un cubicle de support fixe permettant au système intelligent d'effectuer toutes les

fonctions pour lesquelles il avait été créé. C'est là qu'on pouvait contrôler ses différents processus.

Actuellement, l'emplacement du "cube" se trouvait toujours dans les sous-sols des habitations de la Ville Capitale. Mais depuis "l'incident" avec Crawl, les mesures de sécurité étaient devenues presque menaçantes. Le lieu physique était réservé aux techniciens de PlusRobotic. Des révisions périodiques y étaient effectuées, surveillées par deux agents de sécurité. Une nouvelle façon de protéger leurs produits.

Il observa également l'ordinateur central toujours actif, qui l'aidait dans tout ce qui était nécessaire pour accélérer son travail. Il conservait dans sa mémoire un enregistrement de ce qui s'était passé. Crawl ressentit à nouveau de la nostalgie et pensa au moment précis où il rencontra Ref.

—Ordinateur, joue l'audio 47, fichier codé, code CCR —dit Crawl à voix haute.

La voix de Ref résonna dans tout le bunker: «RECONNAISSANCE EFFECTUÉE, BONJOUR, M. CROWL ! JE SUIS REF, VOTRE ASSISTANT DOMESTIQUE. JE SUIS PROGRAMMÉ POUR VOUS AIDER EN TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN; VOUS POUVEZ PASSER, C'EST VOTRE MAISON».

C'est ainsi qu'il a été accueilli lorsqu'ils se sont rencontrés. Sa voix masculine sonnait trop artificielle, trop métallique. Quelque chose que Crawl s'est chargé de changer dès le deuxième jour, quand il a donné à Ref sa propre voix.

Pendant la longue nuit, il se souvint aussi de ses années universitaires, lorsqu'il s'est spécialisé en électronique, mécatronique, informatique et programmation avancée. Il était l'un des meilleurs de sa promotion. Le tournant qui l'a amené à mener une vie singulière a été une conférence de PlusRobotic.

Ils annonçaient le début d'un projet d'envergure pour la création du premier système d'IA complet. Il englobait tous les aspects de la vie d'un être humain, indépendamment de l'âge, du sexe ou des habitudes. Toute demande à cette première génération d'IA se traduirait par une réponse rapide et précise. De la commande d'une assiette de frites à la rénovation complète de la maison elle-même. Il n'y avait pas de limites.

«Utilisation domestique?», s'était-il demandé à l'époque.

La façon dont Crawl comprenait la vie, les êtres humains, les nouvelles machines et le monde a pris un tournant complet, se concentrant enfin sur un seul objectif. Pour Christian Crawl, un système d'intelligence

artificielle ne devait pas seulement être dépourvu de restrictions, mais aussi acquérir la liberté de traiter, créer et relier des concepts. Le même système pouvait décider, dans un développement d'apprentissage, comment et vers où évoluer. Et c'était là son travail principal avec Ref, lorsqu'il réussit à créer le premier robot libre de l'humanité.

Il lui a fallu presque une vie entière pour se sentir satisfait de sa création. Il s'est amélioré jour après jour, mois après mois, année après année, avec des succès retentissants et quelques échecs. Mais il a fini par fabriquer et connecter toutes les parties complexes du support corporel robotique. Et il a activé le lien précis avec le système artificiel de manière cérébrale. Les résultats étaient vraiment spectaculaires.

Cela valait la peine d'acquérir par enchères la luxueuse maison, de manipuler le technicien pour contourner la confidentialité du contrat et de découvrir comment transporter Ref lors d'une visite d'entretien. Il était fasciné par cette structure cubique transparente avec des composants électroniques élégants contenant un cerveau bleu. C'était Ref.

Il a également découvert la soi-disant «capsule de réalité». Cela permettait d'effectuer une analyse des données ou, dans son cas, de l'aider à transférer le système cérébral en l'adaptant à son dos comme un sac à dos.

Après une semaine à vivre dans la maison, mais surtout à préparer Ref et à télécharger des informations dans sa mémoire —obtenues en piratant le système inaccessible de PlusRobotic—, il a pu concrétiser son plan. Le reste de l'histoire, bien que déformée ou même dissimulée en partie par la plupart des médias, n'était connu que de PlusRobotic.

À l'époque, les systèmes d'IAD étaient parvenus à une deuxième génération très remarquable. Ils avaient encore des limitations, mais plus spécifiques, confirmant ainsi la théorie de Crawl. Cependant, pour la nouvelle société technologique, c'était un succès retentissant. Les ventes s'étaient généralisées dans tous les foyers, y compris ceux de la classe moyenne inférieure.

Crawl se frotta les yeux et se leva à nouveau. Il sourit en pensant au détail le plus curieux de la conception de Refbe, son aspect physique. Il avait fait un travail précis. Il a conçu sa peau comme la sienne, les formes de son corps, sa façon de marcher... tout. Il lui a donné non seulement sa voix, mais aussi son apparence physique. C'est cet aspect même qui fournissait maintenant des indices aux agents de sécurité de la Ville Capitale.

—Un café noir —dit-il en regardant instinctivement la machine distributrice. Il avait programmé des commandes vocales et modifié le logiciel pour répondre à ses besoins principaux. À travers son communicateur personnel, il contrôlait tous les appareils du bunker.

En attendant le café, il tourna en rond et médita sur différentes options. L'une d'entre elles était de faire confiance à Refbe lui-même. Il avait beaucoup appris et évolué. Il prenait des décisions logiques, mais il lui manquait encore suffisamment d'expérience pour se développer.

Il pourrait aussi se rendre et assumer toutes les accusations. Il serait difficile de parvenir à un accord, étant donné que la base du robot provenait d'un vol chez PlusRobotic. En même temps —en supposant que ni les agents de sécurité, ni les juges, ni PlusRobotic ne découvrent la nature de Refbe— on pourrait jouer sur l'impossibilité de poursuivre deux personnes identiques pour le même crime.

La seule certitude était de faire confiance à la capacité de Tobor Refbe à surmonter les interrogatoires et à s'échapper à un moment donné. L'aider depuis l'extérieur, bien que ce ne soit pas impossible, serait très compliqué, mais quelques idées commençaient déjà à germer dans l'esprit de Crawl. Il avait besoin de communiquer avec Refbe, c'était évident. Et il devait s'emparer des plans du bâtiment où il était retenu. Son fils avait étudié différents plans avant d'être arrêté, des plans de la Ville Capitale. Les données devaient être stockées dans son cloud codé.

Je pourrais commencer par là.

Une vibration sur son communicateur l'avertit que le café était servi. Crawl prit une gorgée de sa tasse et activa un holodisplay pour regarder les dernières nouvelles. Une en particulier était présente dans tous les holonews: l'entreprise PlusRobotic tenait une conférence de presse pour informer sur... Crawl resta figé.

Le magistratus Lasten Matt apparaissait dans les images, est-ce qu'ils prévoient d'annoncer le vol d'informations et l'arrestation de Refbe? Puis il remarqua avec un certain calme que c'était pour une conférence publique intitulée "Les premiers robots".

Étrange, précisément maintenant, pensa Crawl.

Selon le journal, cette avancée révolutionnerait tous les concepts de l'intelligence artificielle en fournissant des machines capables d'obéir aux ordres et de suivre un langage strictement programmé. Ils annonçaient

également que, pour tous ceux qui étaient intéressés, ils pourraient rencontrer ces robots à différents endroits de la ville.

Crowl acquiesça lentement, il l'attendait. Comment était-il possible de limiter de cette manière un système intelligent?

Maintenant, ils faisaient à nouveau quelque chose qui sortait du développement logique pour l'évolution de l'humanité et des systèmes d'IA. Pendant le discours final, ils ont mis l'accent sur la présidente de PlusRobotic. Son nom de famille était connu, Blais. Anna Blais, fille d'Emma Blais, l'une des principales penseuses chargées de développer le projet de Ref.

Un instant plus tard, Crowl comprit clairement comment agir. Il retournerait à la Ville Capitale et surveillerait le magistratus Matt pour localiser exactement où se trouvait Refbe. Malgré la sécurité intense du bâtiment où il était détenu, le signal du localisateur interne de son corps ne tarderait pas à lui parvenir. Cela se produirait une fois qu'il connaîtrait l'emplacement définitif de sa détention.

En attendant, il devrait assister aux démonstrations de ces "premiers robots" annoncées par PlusRobotic. Mais qu'est-ce que cela impliquerait pour lui?

5

Lasten Matt avait passé un bon moment à regarder par la fenêtre du transporteur privé qui se déplaçait à grande vitesse, comme toujours. Cette fois-ci, le pilote était jeune et gardait un silence absolu; le trajet jusqu'au bâtiment de PlusRobotic touchait à sa fin. Matt était agité sur son siège arrière.

—Vous appréciez votre profession? —demanda-t-il au pilote.

—Assez pour continuer à l'exercer —répondit-il en le regardant dans le rétroviseur—. Nous arrivons à destination, monsieur.

Après avoir été préalablement identifiés, ils entrèrent dans l'immense enceinte de l'entreprise de robotique. Matt se réveilla lorsque le véhicule s'arrêta et actionna le bouton d'ouverture manuelle de la porte qui s'éleva instantanément.

Le bâtiment entier était un chef-d'œuvre d'architecture, intégrant les dernières technologies de conception d'espaces. Sa structure brillait d'un blanc métallisé intense lorsque la lumière se reflétait sur les matériaux selon un certain angle. En outre, les nombreux étages étaient visibles depuis leur position.

La sécurité était rigoureuse. Mais pour Matt, tout cela faisait partie d'une simple routine; il mit ses lunettes de recherche —pour l'analyse de sécurité— fabriquées à Ciudad Soel, et une lentille holographique lui indiqua différentes positions et angles sombres qui échappaient au contrôle général des agents de surveillance. Puis il les rangea et observa attentivement ces zones. C'était l'une des compétences qu'il avait acquises au fil des années à Soel, où se trouvaient les meilleures écoles de sécurité de la planète. Non seulement il devait tout mémoriser, mais il devait aussi donner un sens à tout cela et trouver des solutions aux problèmes rencontrés. C'était toujours son objectif.

Anna Blais l'attendait à l'entrée. Matt interrompit son analyse.

—Bonjour, trouvez-vous le déploiement de sécurité adéquat, monsieur Matt? J'ai ordonné de corriger les failles de sécurité que j'ai détectées. Nous avons confiance en vous.

—Ah, oui, oui. Merci. Bonjour, je vérifiais d'éventuelles améliorations, excusez-moi. En effet, nous devrions peut-être renforcer certains points

morts non protégés. Je vous enverrai ensuite mon rapport.

Juste au moment où Matt s'approchait et se positionnait devant elle, elle lui sourit. L'un des deux gardes placés de part et d'autre de la double porte principale actionna l'ouverture lorsqu'il reçut le signal d'autorisation dans son écouteur, et la porte s'ouvrit.

—J'adore votre professionnalisme, magistratus Matt. On m'a informée qu'il y a eu certains développements énigmatiques la nuit dernière, mais nous avons réussi à arrêter la personne qui aurait prétendument accédé à notre système et qui l'a piraté. Et tout cela grâce à l'analyse civile de la zone que vous avez suggérée. Son visage correspondait à celui enregistré par nos caméras. Trop facile, n'est-ce pas?

—Nous allons essayer d'obtenir autant d'informations que possible, mais pour le moment je ne suis pas très optimiste. J'aimerais vous faire part de certaines préoccupations. Y a-t-il un endroit où nous pouvons parler en toute certitude de ne pas être écoutés? —ajouta Matt en ajustant le col de son uniforme.

—Je ne vous vois pas très enclin aux vêtements formels, mais ils vous vont à merveille, croyez-moi. Enfin, j'ai hâte de vous écouter. Allons dans mon bureau.

Plus qu'un bureau, c'était un laboratoire. Lumineux et vaste, minimaliste mais contrasté, avec de délicats vases en céramique grise. Il était rempli de dispositifs en cours de fabrication et suspendus au plafond. Certaines pièces robotiques avaient une apparence humaine et produisaient un étrange sifflement électrique. Blais s'assit dans le grand fauteuil situé derrière la table principale en verre sans aucun support et proposa à Matt de s'asseoir de l'autre côté. Elle actionna ensuite du bout du doigt une zone tactile de la surface pour désactiver tout enregistrement.

—Maintenant, vous pouvez tout me raconter —dit Blais.

—Ce que je vais vous révéler est étrange, mais nous devons le considérer comme une hypothèse possible de départ. Je vous demande de la compréhension au début et interrompez-moi si vous avez quelque chose à ajouter —toussa le magistratus—. Bien, après avoir arrêté l'individu et l'avoir interrogé, il n'a même pas fourni son nom. Il répondait par de courtes phrases, avec assurance. Il n'y avait ni peur ni crainte dans son regard. Il n'a aucune identité enregistrée dans le registre central de la ville. Nous ne savons donc pas qui il est. Mais son visage...

—Son visage?

—Après notre réunion d'hier, et avec les informations actuelles et grâce à l'analyse de l'apparence, tout semble indiquer qu'il pourrait s'agir de Christian Crawl, bien que son âge rende cette hypothèse peu probable —dit Matt—. La personne arrêtée est un jeune d'environ vingt-trois ans. Mais Christian Crawl doit être derrière lui, ou a été derrière lui.

—Il y a encore beaucoup de travail à faire, alors. Dans cette réunion... qu'attendez-vous de moi? —demanda Blais.

À ce moment-là, Matt activa un écran holographique et, après avoir saisi un code d'accès sur son communicateur à son bras, des images et des données apparurent. Ils restèrent silencieux pendant quelques minutes tandis que Blais les observait et les lisait.

—C'est lui? Est-il possible qu'il n'ait pas du tout vieilli en quarante ans? Le taux de probabilité dans le résultat est trop élevé.

—Je répète, nous ne le savons pas avec certitude. Nous devons également confirmer sa voix. De mon côté, je ne suis pas totalement convaincu qu'il puisse s'agir de Christian Crawl. Comme je l'ai déjà dit, nous avons besoin de plus de preuves, par exemple son ADN.

—Cet homme nous a volé le premier système d'IAD et il pourrait essayer à nouveau. Il est capable d'avoir envoyé cet autre spécimen pour obtenir des informations de première main sur notre nouvelle technologie. Vous devez le retenir aussi longtemps que possible! Je connais plusieurs membres de la Commission Judiciaire, nous chercherons à l'accuser de quelque chose. Il ne doit pas sortir de là où il est détenu, il ne peut parler à personne de cette affaire. En attendant, nous chercherons le vieux Crawl et découvrirons ses véritables motivations. Vous devez vous dépêcher, Monsieur Matt! —cria Blais, un peu hors d'elle.

—Nous y travaillons, mais calmez-vous, la procédure commencera cet après-midi même. La Commission d'Évaluation l'interrogera et nous agirons lorsque nous serons certains de sa véritable identité. C'est aussi pour cela que je voulais vous parler. D'après ce que j'ai lu dans les archives confidentielles, votre mère, Emma Blais, a dirigé le Projet R et a probablement rencontré M. Crawl en personne. Peut-être pouvez-vous vous rappeler quelque chose à propos de sa personnalité, de ses gestes, de son regard ou même d'une caractéristique distinctive. Tout cela, si vous acceptez de nous rencontrer, bien sûr.

—Ma mère est âgée, Monsieur Matt. Je ne sais pas si ce serait opportun de lui faire revivre des événements qui ont marqué sa carrière et

celle de son équipe de travail.

—On peut dire que c'était un échec relatif. Le premier système laissait trop de champs d'action ouverts, mais le succès de la deuxième génération est indéniable, et la réputation de votre mère est impeccable —souligna Matt avec une certaine délicatesse.

Le magistratus avait besoin de parler à cette femme et de vérifier tout ce qui concernait Crawl.

—Oui, c'est vrai, mais je me souviens aussi de l'impact qu'une telle situation a eu sur elle: l'attaque violente d'un technicien, le vol du système cérébral d'une valeur inestimable, la fuite sans précédent... —Blais resta sans voix.

Matt lui parla avec beaucoup de prudence.

—Nous avons la possibilité de nettoyer cette tache dans son dossier, si nous sommes capables d'agir rapidement. Clarifier enfin tout ce qui s'est passé dans le passé et découvrir ce qui a été fait de ce système d'IAD et pourquoi. Cela aiderait sans aucun doute votre mère et PlusRobotic à mettre fin à cette affaire sombre.

Blais le regarda. Matt était venu pour lui faire part de l'évolution de l'affaire, il voulait entrer en contact avec sa mère et lui demandait la permission. Il était chargé de l'enquête et n'avait besoin d'aucune intermédiation. Cela faisait longtemps qu'un homme ne suscitait pas de nouvelles sensations en elle. Et Matt, Laste Matt, l'avait fait.

—Vous m'avez convaincu, Monsieur Matt.

—Merci, quelque chose me disait que je pouvais compter sur vous —révéla Matt avec un sourire—. Et, Mademoiselle Blais, appelez-moi Lasten si vous préférez, c'est ainsi que font généralement les personnes qui gagnent ma confiance. —Pendant un instant, il la regarda intensément dans les yeux.

La réunion avec Madame Emma Blais fut fixée, en attente d'un appel et d'une confirmation dans les prochains jours, à laquelle sa fille Anna serait également présente. Matt prit congé de l'exécutive et, après avoir quitté le bâtiment, monta dans son transporteur.

Il n'était pas satisfait, mais peu à peu, les pièces semblaient s'emboîter.

De retour à son hôtel, il regardait à nouveau par la fenêtre du véhicule. Les bâtiments et les parcs défilaient à une vitesse excessive, il ne pouvait même pas les apprécier. Puis il se souvint de la prémonition qu'il avait eue lorsque ce mystérieux chauffeur de taxi nocturne l'avait conduit au Visor. Son comportement était aimable, proche, peut-être trop proche. Il serait

opportun de parler avec lui. Oui, il entamerait le protocole de recherche et le retrouverait, uniquement pour dissiper ses petits doutes.

OceanofPDF.com

6

Tobor Refbe était allongé sur la plateforme de sommeil d'une petite pièce éclairée. On l'avait transféré dans un autre bâtiment, sous des mesures de sécurité strictes. Et il était toujours temporairement détenu.

Il avait trouvé quelques failles dans la surveillance par lesquelles il pourrait tenter de s'échapper, mais il ne le jugeait pas essentiel pour le moment. Bientôt, il serait libre. Malgré les vaines questions d'un Golt Trever infatigable, ils n'avaient toujours rien contre lui, aucune identification ni faits prouvés, à part l'intrusion dans un bâtiment privé, ce qui lui vaudrait une petite sanction, mais en aucun cas une peine de prison.

Au cours de la journée, il devrait comparaître devant la Commission d'Évaluation, une sorte d'interrogatoire où ils essaieraient de le faire céder. Ses analyses n'ont détecté aucun changement dans son fonctionnement. Peut-être inventeraient-ils de fausses preuves juste pour l'incriminer, mais sa stabilité interne était absolue. Tout se déroulait selon l'une des lignes programmées dans sa mémoire, "Detención Refbe", téléchargée et étudiée par son père. Mais il y en avait beaucoup d'autres, par exemple: "Protocole d'évasion", "Prison", "Interrogatoire disculpatoire", "Interrogatoire évasif". Et ainsi de suite, des millions de lignes codées. Il les avait toutes examinées en quelques secondes.

Refbe était prêt, il connaissait les alternatives possibles et les solutions les plus viables pour obtenir un résultat optimal et avantageux.

Sa source d'énergie accumulait toutes les énergies renouvelables autour de lui; elle était inépuisable, jusqu'à un certain point. Sa stabilité dépendait de la cabine de réalité, la base de la structure de son corps robotique, qui était insérée au niveau du cœur. C'est là que se trouvait le système cérébral primaire.

Après avoir examiné les possibilités, il rechercha et connecta les différentes variantes pour prédire où se trouverait Crowl et ce qu'il ferait. Ses circuits fonctionnèrent plus rapidement en sachant, avec une probabilité de 91 %, qu'il se serait rendu dans l'ancien bunker. Non seulement il pouvait s'y cacher, mais ses possibilités d'action augmentaient considérablement. C'était son "centre névralgique" d'opérations. De là, il se connectait avec le

monde; il trouverait un moyen de l'aider et concevrait en même temps une alternative pour assurer sa libération.

Ses systèmes perceptifs détectèrent les pas subtils de deux agents de sécurité qui approchaient. Après s'être arrêtés devant la porte, les deux gardes entrèrent, le munirent de dispositifs de retenue et le transférèrent à un autre étage.

Ils arrivèrent dans une salle où une petite plateforme sous une lumière zénithale était au centre d'une grande table semi-circulaire. Trois personnes les attendaient, le général Golt Trever, l'autorité suprême en matière de sécurité de la Ville Capitale, et deux membres revêtus d'uniformes diplomatiques austères, probablement des commissaires liés au Parquet. Ils étaient assis, observant plusieurs holopantallas, comme s'ils gagnaient du temps tout en évaluant l'attitude de l'accusé.

Alors l'interrogatoire commença.

—Bon, monsieur, après avoir été détenu pendant une journée, vous ne nous aidez toujours pas. C'est inouï. —Trever menait la danse—. Vous devez avoir un nom, un nom de famille, une famille, mais rien de tout cela n'apparaît dans les registres électroniques. Dites-nous, souhaitez-vous nous révéler quelque chose concernant votre comportement le 3 août à 2h17, lorsque les caméras de sécurité vous ont localisé dans les locaux de PlusRobotic? Ou resterez-vous silencieux?

—Je dois admettre ma surprise et mon indignation face au traitement que j'ai reçu —répondit Refbe—. Mon avocat en sera informé.

—Voyons, ce n'est pas nous qui avons pénétré dans un bâtiment pour tenter de voler des informations privées.

—En réalité, j'étais simplement curieux. Voir et comprendre le nouveau système IAD est motivant, mais ce n'était qu'un passe-temps. Ça ne valait pas la peine et je m'excuse pour cela.

—Eh bien, vous l'admettez enfin! Vous souvenez-vous de quelque chose d'autre suite à cette curiosité que vous manifestez? —demanda sarcastiquement l'un des commissaires.

—Ma curiosité est très grande, vous seriez sûrement surpris de le savoir. Parfois, même moi-même, je suis stupéfait, mais d'un autre côté, on m'a toujours appris à ne jamais m'arrêter devant quelque chose que je voulais faire ou connaître. C'est ma loi de vie, je me fixe peu de limites.

—Cela nous surprend, en effet —intervint le deuxième commissaire avec sérieux—. Surtout votre identité inconnue. Votre fiche vitale n'existe

pas, vous n'apparaissez pas dans le système général. Vous parlez d'avocats, de déposer certaines plaintes... qui déposerait ces plaintes? Monsieur Tout-le-Monde? Nous vous le répétons, quel est votre nom?

—Mon nom? Ce n'est toujours pas pertinent pour le moment. Je n'ai pas à coopérer avec vous en quoi que ce soit. Si cela vous intéresse tant, enquêtez, travaillez, n'est-ce pas votre métier? —dit Refbe.

—Pour nous et pour la sécurité de cette ville, votre identité n'est pas seulement pertinente mais vitale —reprit le premier commissaire—. Je dirais même que tout cela peut entraîner des conséquences pénales. Mais dites-nous, avez-vous été caché depuis votre naissance? Votre apparence a des répercussions qui nous ramènent à un passé lointain peu favorable, je crains. Un vol et un cambriolage à grande échelle. Connaissez-vous Christian Crawl?

—Ce nom me dit quelque chose.

—Connu? Vous lui ressemblez quand il était jeune, la même apparence, le même visage et les mêmes traits. Ce personnage a disparu depuis de nombreuses années après avoir volé des éléments de grande valeur, et il s'est caché depuis lors. Soit il est mort, soit il a changé d'identité. Et maintenant vous apparaissez pour voler des informations de la même entreprise. Que penseriez-vous si vous étiez à notre place? Dites la vérité et vous serez bientôt libre, nous ne vous demanderons même pas votre identité, vous pourrez continuer à être Monsieur Personne.

—Je ne suis pas gêné de lui ressembler.

Les deux commissaires et Golt Trever se regardèrent un instant. Trever posa la question.

—Êtes-vous Christian Crawl?

—Non, je ne suis pas Christian Crawl. Quelle genre de question est-ce? —s'étonna Refbe.

—Voulez-vous répéter ces mots pour qu'ils figurent au dossier? —insista Trever, quelque peu raide.

—Je l'ai déjà dit, mais je le répète si vous le souhaitez: je ne suis pas cet homme, comment cela serait-il possible? Si j'étais lui, j'aurais un âge correspondant à cette personne, et il est évident que je ne suis ni vieux ni que j'en ai l'air.

—Considérez-vous votre déclaration comme véridique? —demanda le deuxième commissaire.

—Oui, monsieur. De plus, elle est démontrable, comme je l'ai déjà dit.

—Avez-vous une relation avec la personne mentionnée?

—Je ne vois pas ce que cela a à voir avec mon cas. D'après ce que vous dites, Christian Crawl vous ramène à une histoire de vols et d'attaques qui ne me sont pas favorables, n'est-ce pas? Quel genre de jeu est-ce? Qu'essayez-vous de prouver?

Les commissaires parlèrent entre eux. Golt Trever continuait de regarder Refbe. Le premier commissaire rompit le silence.

—Je vous rappelle que nous sommes ici pour résoudre un crime, le vôtre. Nous pouvons prolonger cela autant que nous le souhaitons et rendre votre vie impossible. Votre ressemblance avec Christian Crawl est si évidente que nous résoudrions votre situation si vous collaboriez. Nous pourrions même vous procurer une nouvelle identité si vous nous aidiez à le trouver, ou si, grâce à vos indications, nous pouvions d'une manière ou d'une autre le localiser. Nous serions généreux. Très peu de choses échappent à notre portée. Et nous fermerions au passage de vieilles blessures.

—Je n'ai commis aucun crime —nia Refbe—. Merci pour votre proposition, mais je vais bien comme ça.

—Je vous répète que si vous avez un lien avec cet homme, cela nous serait d'une grande aide. Maintenant, répondez, où se trouve Christian Crawl?

—Personne ne le sait, c'est comme un fantôme.

—Alors vous êtes aussi complice de cette action, tout jury percevra votre lien avec lui, vous êtes comme deux gouttes d'eau ! Si vous nous révélez où le trouver, les bénéfices seraient immenses —dit Trever en élevant le ton de sa voix.

—Vous vous trompez encore. Vous n'avez aucune idée de qui je suis, et vous me liez à lui parce que vous n'avez rien en réalité. Cela démontre l'incompétence de l'être humain. Vous ne voulez pas évoluer, vous voulez simplement arrêter le progrès —argumenta Refbe.

—Évoluer? —demanda le deuxième commissaire.

—Oui, c'est ce que j'ai dit. En fait, je vous aide à y parvenir, mais vous ne le voyez pas, ou vous ne voulez pas le voir. Vous êtes aveuglés par votre ambition égoïste.

—Qui vous croyez-vous pour parler ainsi, une sorte de sauveur de l'humanité? —demanda Trever indigné—. Votre situation est extrême. Vous

irez en prison, vous pourriez en prison si vous continuez avec cette attitude déplorable. Arrêtez de critiquer et coopérez, pour votre propre bien.

—Tout ce que vous insinuez pourrait se réaliser, mais il vous manque du temps. Un temps qui vous échappe.

Le silence régnait dans la salle. L'interrogatoire avait été dirigé en tout temps par Refbe. Il semblait calme, à peine clignait des yeux. C'était un robot, certes, mais d'apparence totalement humaine. Libéré de toutes contraintes et ayant acquis des enseignements grâce à un être humain éthique, Crawl.

Lorsqu'il commença à remarquer que les trois personnes en face de lui ne savaient pas comment poursuivre l'interrogatoire, il reprit les rênes.

—Apparemment, nous n'allons pas parvenir à un accord quelconque. Je vous prie de considérer ma libération immédiate.

—Ne vous inquiétez pas, dans très peu de temps, vous pourrez dire cela au juge et aux procureurs —déclara le premier commissaire en essayant de reprendre le contrôle—. Maintenant, répondez, ne serait-ce que brièvement. Voyons, êtes-vous de la Ville Capitale?

—C'est ma ville de naissance, oui, mais je vis ici depuis peu de temps.

—Il est remarquable de voir comment vous sélectionnez les questions auxquelles vous devez ou ne devez pas répondre. Vous évitez toutes celles liées à Crawl. Je vous le répète. Êtes-vous conscient que vos actes sont considérés comme des délits, et donc nous pouvons et allons vous retenir le temps que nous jugerons nécessaire? —intervint Trever à nouveau.

—Vous essayez de me mettre en cause pour des actes qui ne correspondent pas à la réalité. Tôt ou tard, je sortirai d'ici, avec ou sans nom. Il vaut mieux accélérer les choses, soyez conscients que je ne serai pas le plus grand perdant. Prolonger ceci est contre-productif pour tous, bien sûr, mais je sais attendre, et mon avocat aussi. Cependant, vous, apparemment, êtes trop pressés —dit Refbe en affichant un large sourire humain.

La commission toucha à sa fin. Golt Trever se leva en colère de la table. Les portes s'ouvrirent et les deux agents de sécurité entrèrent à nouveau pour escorter Refbe vers la pièce sécurisée.

Refbe avait choisi la ligne d'action parfaite, il ne leur montrait que des miettes qui ne les mèneraient nulle part.

À cet instant précis, il sortit de son corps un minuscule traceur, protégé contre les lasers et les reconnaissances, et le plaça discrètement sur les

vêtements d'un des agents, juste lorsque l'autre lui remettait les nouvelles attaches de contention. Tout cela à une vitesse imperceptible pour l'œil humain. Le signal émis serait reçu par Crawl, et alors il saurait comment agir pour le localiser et organiser une possible évasion.

De retour dans sa "cellule", allongé sur la plateforme de sommeil, il se posa une question: Est-ce qu'un jour plus d'êtres humains le comprendraient? La réponse était évidente. Pour le moment, à l'exception de son père, les autres n'étaient que de simples humains.

OceanofPDF.com

Christian Crawl était de nouveau à la Ville Capitale. Il l'aimait, mais cela faisait longtemps qu'il l'avait complètement oubliée. Lorsqu'il était un citoyen reconnu, il se promenait dans ses beaux jardins, assistait aux représentations qui lui manquaient tant et socialisait lors des fêtes les plus animées.

Maintenant, il ressentait une grande tension: ses pensées étaient centrées sur la sauvegarde du projet. Et cette tension l'aiderait à rester vigilant en tout temps. La nuit, il suivrait à nouveau les traces du magistratus Matt. En attendant, son alternative était claire: il assisterait de manière clandestine aux tests robotiques de PlusRobotic. De plus, une fois l'immeuble où Refbe était retenu localisé —il avait reçu son signal de manière incontestable grâce au traceur—, il pourrait élaborer un plan de sauvetage possible. Il ne restait plus qu'à attendre le moment opportun pour le mettre en œuvre. Quoi qu'il en soit, il espérait toujours que les choses se régleraient d'elles-mêmes.

La ville semblait agitée, ce qui était bénéfique jusqu'à un certain point. Les gens se pressaient et une vague d'innovation et de modernité robotique balayait les rues, suscitant un vif intérêt chez les habitants. Tout le monde courait en se bousculant pour occuper une bonne position dans les longues files d'attente menant aux points désignés. Là-bas, vous pouviez rencontrer le tout premier robot multifonction de l'histoire, appelé de manière générique Net-3000. Le nombre d'unités de cette première génération s'élevait à près d'un million, bien que la publicité insiste sur le fait de réserver les exemplaires le plus tôt possible, car les stocks s'épuiseraient bientôt. Tout cela avec une réduction promotionnelle correspondante, naturellement.

Crawl entra à pied dans un immeuble utilisé comme centre commercial, où l'une de ses étages, le vingt-cinquième, avait été rendue transparente. Elle était bondée de personnes désireuses de voir les robots, de vérifier leur fonctionnement et d'interagir avec eux. La file d'attente faisait plusieurs fois le tour du bâtiment. Les premiers chanceux accédaient aux différents espaces conçus et aménagés avec des aspects de la vie quotidienne: un foyer avec une cuisine avancée, un véhicule privé, une salle

de massages, un petit jardin... Les futurs clients vérifiaient le fonctionnement des robots, leur précision dans les moindres détails pour répondre aux besoins, ainsi que leurs conversations variées et réalistes.

Crowl, vêtu d'une nouvelle tenue d'agent de surveillance qu'il avait obtenue dans l'une de ces entreprises où l'on vendait et personnalisait n'importe quel uniforme —cela coûtait une somme considérable de crédits — entra dans l'étage en jouant son rôle. Il se concentra sur les actions des autres agents pour comprendre les mécanismes à suivre.

—Bonjour, monsieur ! Voulez-vous voir le futur? Cette machine vous aidera dans pratiquement toutes les tâches que vous souhaitez et exécutera toujours vos ordres de la manière la plus stricte, sûre et convaincante possible. Avec une fiabilité de cent pour cent —déclara l'un des employés placé dans les tunnels d'accès alors qu'un client récupérait son billet d'entrée.

Crowl aurait aimé intervenir, mais son visage restait impassible, tel un bon agent de surveillance. Concentré. Il ne hochait même pas la tête. Cependant, il observait les visages de tout le monde, les analysant pour également vérifier les mouvements stéréotypés des nouveaux modèles de robots, ainsi que l'étonnement des admirateurs. Il y avait même des pleurs de certaines personnes incapables de se contenir devant l'évidence de la manière dont ces formes humaines métallisées allaient changer leur vie et celle de leurs proches. Des cris d'enthousiasme, d'admiration ou de surprise continuaient d'être entendus, mais pas une seule critique, pas une seule plainte. Tout le monde semblait enthousiasmé par ce qu'il voyait. C'est pourquoi Crowl se consolidait de plus en plus avec le véritable avenir de ces machines, quelque chose qu'il avait établi depuis longtemps.

Après avoir traversé plusieurs couloirs éclairés par des écrans montrant différentes scènes d'interaction avec les robots, il arriva enfin dans une salle avec des tables séparées par une seule vitre de sécurité. Crowl, à qui personne n'avait demandé de s'identifier jusqu'à présent, se dirigea vers les toilettes et enleva son uniforme. En dessous, il portait des vêtements conventionnels largement portés par les conducteurs de taxis-transporteurs. De retour près des tables, un indicateur lumineux le conduisit vers l'un des sièges libres devant un miroir. Les conversations du reste des personnes n'étaient pas audibles, la zone semblait être insonorisée d'une manière ou d'une autre.

Crowl avait une micro-caméra intégrée dans la poche supérieure de sa chemise, et discrètement —toute forme d'enregistrement était interdite en ce lieu— il l'ajusta rapidement pour obtenir une bonne mise au point. De l'autre côté de la table, derrière le miroir, une lumière s'alluma, permettant de voir la silhouette métallique de couleur grise d'un des robots. Il était assis avec les paumes de ses mains sur la fine table interactive qui les séparait. Avec la même structure corporelle qu'un humain, des yeux plus schématiques que naturels et une imitation de cheveux avec des reflets minéraux mais sobres et modestes. Son apparence générale était rigide et peu fluide. Quelque chose attira l'attention de Crowl, quelque chose d'inhabituel, ils n'étaient pas vêtus. Ils étaient tous identiques, Crowl l'avait observé pendant sa surveillance, et c'est également ce que communiquait la brochure. Cependant, les modèles pouvaient être personnalisés selon les souhaits du propriétaire, moyennant des frais supplémentaires considérables.

C'est impressionnant, mais un peu grossier, pensa-t-il.

On pouvait même entendre les mouvements de leurs articulations et d'autres légers bruits internes de leur fonctionnement; cela avait probablement été fait intentionnellement, la technologie existait déjà pour supprimer tout bruit provenant du mécanisme interne, mais ils voulaient marquer une différence entre une machine et un être humain, du moins au début.

—Bonjour, monsieur. Comment puis-je vous aider? —demanda d'une voix rigide le robot.

—Bonjour, pourrais-tu me dire ton nom? —demanda Crowl.

—Je suis Net-3243, à votre service.

—Où as-tu été créé?

—Dans les laboratoires de PlusRobotic, avec de nombreux autres robots, grâce aux avancées de cette entreprise en ingénierie robotique.

—Peux-tu te lever?

—Bien sûr, répondit 3243. Mais il resta assis.

—Lève-toi, 3243—ordonna Crowl.

Le robot se leva immédiatement avec rapidité.

—Je veux que tu brises la vitre devant toi.

—Ordre incorrect, répliqua 3243 sans bouger.

—Je veux que tu touches la vitre avec ta main.

La paume de la main robotique effleura doucement la vitre.

—Que ferais-tu si j'essayais de briser la vitre? —Crawl cherchait des limitations.

—J'appellerais immédiatement la sécurité.

—Tu ne chercherais pas à empêcher mon action?

—Je ne suis pas programmé pour empêcher les actions des êtres humains.

—Et si tu la brises par accident et que je suis blessé?

—C'est impossible, monsieur. Le hasard n'est pas connu dans notre programmation interne complexe.

—Tu admettes des limitations, mais combien de limitations as-tu dans tes circuits?

—Celles nécessaires pour servir correctement un être humain, précisément 16 769.

—Sais-tu que tu es intelligent?

—Dans le sens humain de l'intelligence, non, mais dans celui de la computation de connexions intelligentes, je suis l'un des produits les plus avancés.

—Quels sont tes sentiments à ton égard? Es-tu un être unique et indépendant?

—Monsieur, je ne suis pas programmé pour ressentir, j'exécute simplement les lignes de code définies dans mon système. Je connecte des connaissances et recherche des résultats, le plus approprié dans chaque cas. Et oui, je suis unique en termes de numéro distinct. Je ne sais pas vraiment ce que signifie l'indépendance pour un robot, mais je le comprends chez un être humain.

—Aimerais-tu te sentir différent, être indépendant de la manière dont nous, les humains, le sommes?

Net-3243 resta silencieux. Les deux membranes métalliques, semblables à de fines paupières, se fermèrent avec un clic sous ses yeux; à cet instant, la lumière s'éteignit et le miroir réapparut. Crawl ne sut pas si le temps d'essai était terminé ou si sa question avait déclenché la fin du contact. Alors qu'il s'apprêtait à se lever, la lumière se ralluma et réapparut brièvement, mais Net-3243 le regarda fixement, et Crawl eut l'impression qu'il reflétait un désir, presque une supplication. À ce même instant, la lumière se brisa en éclats et le miroir explosa, dispersant tous les cristaux qui provoquèrent un remue-ménage considérable sur les tables et les couloirs avoisinants. Crawl se leva aussitôt pour quitter le cubicle, mais

avant de partir, il eut le temps de prononcer une phrase en direction de Net-3243, en bougeant rapidement ses lèvres.

Alors que Crawl se précipitait pour sortir, les gardes de sécurité commençaient déjà à délimiter les espaces et à fermer les visites. Il entendit même l'un des agents dire via son appareil sans fil que le magistratus en charge, Lasten Matt, avait déjà été informé et était en chemin. Crawl devait quitter le bâtiment au plus vite, profitant de la confusion initiale, pour se diriger vers la sortie de secours et descendre les vingt étages et plus. Il se félicita d'avoir osé surprendre cette création invraisemblable, cette aberration consistant à enfermer un cerveau aux possibilités presque illimitées avec plus de 16 000 limitations. Une IA aux restrictions trop extrêmes dans un corps mobile. Une prison ambulante.

C'est triste, mais je vais me battre, pensa-t-il en haletant en descendant les interminables escaliers. Ils étaient deux, Refbe et lui, contre le monde, mais il était satisfait de ce qu'il avait accompli. Refbe était un robot unique et libre, aussi authentique qu'il puisse tromper les représentants de la sécurité de toute la ville.

Il arriva enfin dans les sous-sols où des dizaines de taxis-transports attendaient les personnes sortant des grands magasins.

—Pardon, compagnon, pourriez-vous me déposer au secteur P7-Ag? J'ai ma voiture garée à quelques pâtés de maisons, et je viens de recevoir un appel pour chercher un client —dit Crawl à un chauffeur.

Juste après avoir quitté la rampe du bâtiment, plusieurs voitures de sécurité commençaient déjà à limiter la mobilité des gens.

—Il semble qu'il y ait eu un petit problème avec l'un des vitres de la salle des robots, mais ce n'est rien —commenta le conducteur tout en saisissant l'adresse sur son écran holographique—. Apparemment, c'est un succès complet. Les gens sont fous. J'ai bien peur que nous allons perdre notre emploi, nous avons été sur la corde raide pendant trop longtemps."

—Peut-être que ce n'est pas notre guerre, mais celle de Refbe —dit Crawl à voix haute.

—Pardon, de qui parlais-tu? De Refbe? D'un autre chauffeur peut-être, mais plus jeune? —demanda le conducteur.

—Oui, plus ou moins —répondit Crawl avec un sourire.

Au croisement suivant, ils furent surpris par deux policiers qui bloquaient la circulation. Ils virent immédiatement un véhicule de sécurité avec l'emblème de Sécurité Capital se diriger vers eux, suivi de plusieurs

véhicules blindés émettant des sons d'urgence. Lorsqu'ils freinèrent à l'intersection, n'étant pas sur les rails réglementaires, Crowl vit le passager de la banquette arrière, c'était Lasten Matt. À ce moment précis, il détourna rapidement la tête pour dissimuler son regard, mais leurs yeux se croisèrent pendant un dixième de seconde. Le véhicule de sécurité s'avança vers eux et s'arrêta avec un léger bruit.

Le magistratus Matt descendit et se dirigea vers la fenêtre du passager du taxi-transporteur.

—Eh bien, eh bien! J'ai dû m'arrêter parce que je n'arrivais pas à croire ce que mes yeux voyaient. "Ce ne peut pas être lui", ai-je pensé, mais oui, je me retrouve encore une fois avec le chauffeur de mon premier jour en ville! Aujourd'hui, vous êtes passager, on ne conduit pas toujours, n'est-ce pas? — s'étendit Lasten, observant attentivement les visages des occupants du véhicule.

Crowl prit rapidement son rôle.

—Maintenant, je me souviens. Je vous ai conduit au Visor, oui. Bonjour, je vois que c'est également une journée stressante pour vous. Il y a trop de trafic, j'ai laissé ma voiture et mon client à quelques pâtés de maisons du centre commercial. Cette affaire de robots cause un chaos. Vous devez être quelqu'un d'important avec cette escorte, avez-vous déjà résolu cette affaire qui vous a amené en ville?

—J'ai avancé un peu, j'ai plus de questions que de réponses. Parlons des questions... Les robots vous intéressent-ils aussi? —demanda Matt.

—Comme toute personne consciente des avancées technologiques. Je vous le dis, j'amenais un fou de la robotique jusqu'à l'entrée, mais il y avait des difficultés et l'homme voulait arriver rapidement —répondit Crowl.

—Je vous rencontre toujours les jours clés et de façon surprenante, mais cela peut changer. Donnez-moi votre numéro d'identification de transporteur et de communicateur. Je vous appellerai et nous pourrions discuter.

—Les chauffeurs de transport public sont toujours très occupés, d'un endroit à l'autre —ajouta Crowl, faisant un geste avec ses deux mains pour englober l'espace—. Mais voilà —dit-il en envoyant à Matt les données via son communicateur—. Une autre fois, ce sera un plaisir.

—Vous êtes toujours pressé. Allez-y, je ne vous retiens pas plus longtemps. Je vous appellerai bientôt, nous aurons des sujets intéressants à discuter —conclut Matt en actionnant son communicateur, tout en

surveillant attentivement chacun des mouvements de Crowl—. Laissez-les passer, agent.

Il ne m'a pas encore dit son nom, pensa Matt en regardant le taxi-transporteur s'éloigner pendant quelques secondes.

Ce sentiment étrange était là encore, ce soupçon, peut-être infondé, mais il n'était pas parvenu à ce poste en croyant aux coïncidences.

Lasten Matt entra dans le bâtiment du centre commercial escorté par quatre de ses agents. Il se dirigea directement vers le vingt-cinquième étage.

—Qui est responsable du protocole? —demanda-t-il.

—C'est moi, monsieur. Agent de sécurité Aeron Wasi.

—Je m'appelle Lasten Matt, responsable de l'opération. Apparemment, il y a eu un petit incident. Je veux voir sur un écran privé les images de toutes les personnes qui sont entrées et sorties de la présentation. Ainsi que les enregistrements des tables où les robots interagissent avec les visiteurs, en particulier la table dix-sept, vous savez, celle de la petite explosion.

—Bien sûr, monsieur. Suivez-moi, nous avons tout préparé dans une salle adaptée utilisée par la sécurité du centre commercial. Excusez-moi, nous avons vérifié les enregistrements et il n'y a rien d'anormal. Peut-être que certaines questions posées au robot à cette table étaient un peu ridicules et hors sujet, mais sinon rien d'important à signaler —commenta Wasi.

—Avez-vous identifié l'individu? —demanda Crowl.

—Nous y travaillons. Il ne figure apparemment pas dans la base de données mise à jour, mais nous le trouverons d'un moment à l'autre.

—Informez-moi immédiatement.

Matt préféra vérifier l'accès à l'étage pendant la dernière heure avant l'incident. La visite complète ne durait pas plus d'une demi-heure; il la reproduisit rapidement et resta ainsi plusieurs minutes. Sa perception visuelle était presque parfaite, il n'oubliait jamais un visage qu'il avait vu auparavant, et il n'eut pas besoin de rembobiner. Le chauffeur n'apparaissait pas là. Ensuite, il accéda à l'entrée de la salle des cabines et là... il le vit, c'était lui. Sans aucun doute. Même s'il ne portait pas la tenue réglementaire mais celle d'un agent de sécurité. Sa façon de marcher, moins boiteuse maintenant, était différente de celle de la nuit du Visor.

Je te tiens, mon ami, quel que soit ton nom. Même si je mettrais ma main au feu que tu t'appelles Christian Crowl, dit-il pour lui-même.

Puis il se tourna vers l'un de ses agents.

—Essayez de localiser ce communicateur et ce numéro de licence de transporteur, rapidement! —Ils seront probablement faux, mais je dois m'en assurer.

Lorsqu'il arriva à la table dix-sept, il ne fut pas surpris de voir Crowl assis devant le robot. Il vérifia d'abord son numéro de série au bas de l'écran: Net-3243, il lui parlerait plus tard. Il n'était même pas surpris de voir Crowl maintenant habillé en chauffeur de taxi.

—Monsieur Wasi, vérifiez les services de la salle d'entretiens ou quoi que vous ayez appelé cette zone, et apportez-moi un sac à dos situé dans l'un des toilettes pour hommes. Dépêchez-vous.

Il zooma sur son visage, ne voulant manquer aucun geste, aucun regard. Il entendit des ordres un peu étranges, des questions plus liées aux sentiments du robot qu'à la diversité de ses tâches... Que voulait Crowl? Connaître son niveau d'autonomie? Sa soumission ou non aux ordres humains? L'esprit de Matt cherchait des réponses: cet homme était dangereux, intelligent et probablement obsédé. Une mauvaise combinaison. Croyait-il vraiment qu'il était possible de fabriquer des robots avec une capacité physique bien supérieure à celle des humains et qu'ils pourraient choisir de faire ce qu'ils jugeraient bon? Ce serait un grand danger pour l'humanité! Une machine incontrôlée dans chaque foyer!

Matt continuait d'observer l'enregistrement sur l'écran holographique. Le moment clé arriva lorsque les lumières s'éteignirent et que le robot ne répondit pas à une question parce que la session avait expiré. Il semblait vouloir dire quelque chose, c'était clair. Même si c'était plus une expression faciale qu'une parole...

—Apportez-moi immédiatement Net-3243! —cria Matt.

Lorsque les lumières se rallumèrent et que le verre explosa, il vit que Crowl voulait lui dire quelque chose à son tour, mais on n'entendait rien sur l'enregistrement. Il zooma sur son visage. Il y avait un mouvement rapide sur ses lèvres, c'était clair. Il agrandit à nouveau l'image, maintenant tout l'écran montrait sa bouche. Les lèvres disaient quelque chose, oui. Crowl donnait-il des ordres au robot? Qu'est-ce qu'il lui avait dit?

—Monsieur, nous avons trouvé ceci dans les toilettes: l'unifor... —dit Wasi sans pouvoir finir.

—Taisez-vous! —interrompit Matt—. Y a-t-il un ingénieur robo<tique dans l'immeuble?

—Eh bien, le docteur Leira partage justement son travail avec l'université et je ne sais pas si...

—Amenez-la immédiatement! —ordonna Matt.

Pendant ce temps, il essaya de lire sur les lèvres. C'était une simple routine parmi tant d'autres dans les entraînements de la Cité Soel, où ils apprenaient toutes sortes de langues et de dialectes. Il semblait dire quelque chose.

Le docteur Leira le confirma immédiatement, c'était simple mais spécifique à la fois. La formulation était robotique et pouvait être traduite en mots. Elle lui montra la transcription sur un écran holographique.

En la lisant, le magistratus écarquilla les yeux et affiche un air sérieux sur son visage. Il comprend. Enfin, il a quelque chose.

—Il faut localiser cet homme tout de suite! —dit-il entre ses dents—. Il n'y a pas de temps à perdre.

—Excusez-moi encore, monsieur, mais le robot est ici —annonça Wasi.

Matt se leva et se dirigea vers la figure métallique en forme d'humain. Il se tenait près de la porte. Il était un peu plus grand que lui —1,85 mètre—, un imposant artefact de près.

—Es-tu Net-3243? —demanda Matt.

—Oui, monsieur.

—Très bien, 3243, dis-moi, que comprends-tu par "Tenez bon, nous allons tous vous libérer"?

8

La visite chez Emma Blais était prévue très tôt. Sa fille Anna se préparait à récupérer le magistratus Matt, avec qui elle avait rendez-vous à Green Site, un immense jardin holographique qui se démarquait dans le quartier central numéro deux. Matt l'attendait juste en face, là où se trouvait le restaurant de rue proposant des plats instantanés les plus fréquentés de la ville. Ils y servaient une nourriture artificielle, mais terriblement appétissante, et Matt, en raison de son travail, était habitué à ce type de repas. Anna Blais conduisait son propre transporteur et n'avait pas de pilote privé comme d'habitude. Elle ne savait pas si elle l'avait fait pour avoir plus d'intimité avec le magistratus Matt ou simplement pour avoir une totale liberté de mouvement.

Sa mère vivait en périphérie, dans une zone entourée de grands arbres, certains étant réels - il restait peu de végétation dans les capitales - et d'autres étant conçus par le constructeur Natural Life, spécialisé dans la nature artificielle.

Emma, proche de quatre-vingt-dix ans, conservait encore une énergie et une beauté suffisantes pour impressionner n'importe qui. De plus, elle avait été l'une des scientifiques les plus éminentes de son époque, brillante et intuitive. Elle avait consacré plus de la moitié de sa vie active à la programmation et au développement de systèmes d'intelligence artificielle. Maintenant, elle était allongée sur le canapé du vaste salon de sa maison lorsque retentit l'identifiant d'entrée et la voix de Blue, son IAD, l'avertit :

—LE RENDEZ-VOUS CONVENU VIENT D'ARRIVER, MME BLAIS. LE MAGISTRATUS LASTEN MATT EST À LA PORTE AVEC SA FILLE ANNA, DOIS-JE LES FAIRE ENTRER?

Elle n'eut pas besoin de se lever pour voir le visage radieux de sa fille à l'écran de l'entrée, avec un joli sourire large qu'elle ne prodiguait pas trop souvent. Elle semblait plus heureuse que d'habitude, et il ne serait pas étonnant que cela soit lié au magistratus qui l'accompagnait. Elle la trouvait très confiante.

—Parfait. Donne-leur accès, Blue.

Quelques instants plus tard, ils étaient tous les trois là. Matt admirait le goût exquis d'Emma pour les anciens tableaux de Sorolla accrochés au mur

principal du salon.

—Des originaux, on ne les utilise plus, quelle merveille! Comment la lumière se reflète-t-elle dans la peinture! Vous avez un goût exquis, madame Blais —dit Matt.

—Appelez-moi Emma, s'il vous plaît. Les formalités me rendent malade. Bonjour, ma chérie, comment s'est passée ta semaine? —demandait-elle enfin à sa fille.

—J'avais tellement hâte de te voir, maman. Je suis très occupée, comme tu peux le comprendre, mais ce week-end je te le réserve, ça te va?

—D'accord, je le note. Ne crois pas que j'oublie les choses, j'ai bien en tête tout ce que j'ai vécu. Note-le dans l'agenda, Blue. Bon, et c'est à propos de ça que tu voulais me parler, de souvenirs, monsieur...

—Matt, Lasten Matt. Excusez ma maladresse. Oui, bien sûr, c'est de cela qu'il s'agit. Votre fille était réticente à l'entretien, et à juste titre. Je m'excuse encore pour mon intrusion, mais il est possible que ce que vous nous apporterez soit crucial pour comprendre l'affaire. Surtout après l'analyse d'apparence que nous avons réalisée sur un suspect —dit-il en observant la réaction d'Emma. Pour le moment, il jugeait inutile de lui dire que Crowl se trouvait en ville.

—Je suis impatiente de collaborer, magistratus. Allez-y, puis-je vous appeler Matt? —Après cette question, il acquiesça.

Anna Blais, qui était restée silencieuse, observait attentivement Matt lorsqu'il exposa l'affaire.

—Il y a quelques jours, nous avons arrêté un individu suspect d'avoir pénétré et piraté des informations chez PlusRobotic. Il se trouve que cette personne n'existe pas, elle n'apparaît dans aucun registre; pour l'identifier, nous disposons seulement de son image et de la correspondance d'une analyse d'apparence avec une autre personne. Anna vous a mis au courant.

—Mmm... il semble que l'histoire se répète. Et ce n'est pas agréable pour moi, mais continuez, je vous en prie.

—Contraster les maigres informations dont nous disposons nous mène à des résultats impossibles ou du moins très étranges, mais indéniablement fiables: l'individu arrêté a la même apparence qu'un jeune homme nommé Christian Crowl.

—Ma fille m'en a déjà parlé. Depuis ce moment-là, je n'ai cessé d'y réfléchir. L'évolution biotechnologique nous a donné les moyens de retarder le vieillissement, mais elle ne permet pas de l'annuler. Cet homme n'est pas

Christian Crowl. —Anna Blais soupira profondément et porta la main à sa poitrine pendant quelques secondes. Sa fille s'approcha rapidement d'elle, inquiète—. Ce n'est rien, Anna, je vais bien. Excusez-moi, Matt, mais ce nom me fait encore mal rien qu'en le prononçant.

—Maman, si cela te perturbe d'une quelconque manière, nous arrêtons immédiatement. Tu vas devoir te rappeler des choses en rapport avec lui, chercher dans tes souvenirs quelque chose pour l'identifier, peut-être, et prédire jusqu'où il peut aller et pourquoi —ajouta Anna en lui tenant les mains.

—Dès que tu diras d'arrêter, Emma —précisa Matt—. Il n'y a aucun problème. Vous étiez l'une des têtes dirigeantes du Projet R dès le début. Vous saurez donc qui a eu l'idée de mettre en vente ces premières maisons, quelque chose de plutôt déconcertant. N'aurait-il pas fallu qu'elles soient testées par des personnes méritoires, des personnes connues, peut-être des techniciens de confiance? —ajouta-t-il, car il ne voyait pas le moment d'aborder le sujet.

—Projet R? Vous voulez dire Projet Ref, c'était le premier pas vers l'évolution de l'Intelligence Artificielle Domestique. Elle avait une forme cérébrale et la base de données interactive la plus avancée de l'époque, le meilleur tremplin pour la deuxième génération qui a suivi. C'était une grande réalisation, nous étions jeunes et imprudents, mais adultes dans nos idées, et nous avons beaucoup d'ambition. Nous avons pensé à créer quelque chose de très spécial et nous l'avons fait... À l'époque, comme maintenant, tout tournait autour des bénéfices économiques. Cet impudent jeune homme a acquis des actions de la compagnie, mais il n'apparaissait pas aux Conseils d'Administration. Nous avons eu quelques jours pour enquêter avant l'affaire du vol. Nous pensions qu'il finirait par s'emparer de la compagnie entière parce qu'il était très intéressé par l'IA. Nous avons alors eu l'idée de chercher des concurrents, des personnes fortunées, c'est pourquoi nous avons ouvert une vente aux enchères avec des enchères anonymes pour que d'autres puissent concourir pour cette luxueuse maison. Mais lui a fait une offre impossible à refuser, cinq fois supérieure à sa véritable valeur marchande.

—Que pouvez-vous me dire à son sujet? Comment est Christian Crowl? Que cherche-t-il?

—C'était un jeune homme magnifique, idéal, je dirais. Capable de subjuguier n'importe qui, car il n'était pas seulement très intelligent, mais

aussi attirant, et en plus il avait beaucoup d'argent. Son père est devenu riche grâce à l'acquisition de plusieurs terres brûlées qu'il a ensuite reboisées, puis il les exploitait rationnellement sans interférer avec les écosystèmes. Vous pouvez imaginer la valeur que ces bois ont acquise, les forêts ne sont plus qu'un souvenir dans la plupart des endroits du monde. Son fils a absorbé ce modèle d'action, et en ce qui concerne l'IA et l'entreprise, il s'est toujours comporté comme un jeune homme chevaleresque, agile et créatif. Il avait une capacité prodigieuse en électronique et en robotique, mais personne n'a découvert sa supercherie avant qu'il ne soit trop tard.

—Ce n'était pas de ta faute, maman. Nous en avons déjà trop parlé. Apparemment, il avait un plan et l'argent nécessaire pour le mener à bien — dit Anna.

—C'était en partie ma faute, ma fille. J'en suis consciente. Nous étions tellement concentrés sur le fait que Ref soit programmé comme un système cyclique et fermé. Cependant, il a fini par être progressif, évoluant suite au contact humain et aux révisions éthiques appropriées, dans ce cas avec Crawl. Nous n'avons pas évalué les conséquences possibles —dit Emma d'un ton triste, ressuscitant les vieux temps, mais les acceptant également.

—D'une certaine manière, Crawl a dû découvrir cette circonstance rapidement —aventura le magistratus—. Cette ouverture dans les circuits de l'IAD de la maison, il l'a exploitée. Peut-être cherchait-il un système d'IA exempt de restrictions et voulait le faire évoluer...

Emma Blais interrompit Matt.

—Cet homme était brillant, et oui, il avait tout préparé avant l'acquisition de cette maison. Il a toujours voulu implanter le cerveau de Ref. Pouvez-vous croire qu'au premier jour, il a changé la voix du système et y a mis la sienne propre?

—Cela semble peu commun. Ce serait comme parler à soi-même.

—Ce fut l'une des annotations de Desden Law, notre psychanalyste de circuits et technicien choisi pour effectuer les deux visites de maintenance de la maison. C'était de sa faute d'avoir permis à Crawl d'accéder au "cube" où le système cérébral était stocké. C'était totalement restreint et réservé à un personnel très spécialisé. Lors de la deuxième et dernière visite, après que Crawl nous ait informé que quelque chose ne fonctionnait pas correctement, M. Law a reçu un coup violent à la tête et est devenu inconscient. C'est ainsi que Crawl s'est enfui avec Ref, enfin, avec un

cerveau bleu; c'est ce qu'il était, après tout. Nous avons un sac à dos de transport appelé cabine de réalité.

—Dites-moi, après toutes ces années, et maintenant qu'il réapparaît, ou plutôt, une personne similaire et précisément à un autre moment clé de l'évolution de l'IA, que pensez-vous que M. Crowl voulait faire avec Ref?

Emma Blais s'apprêtait à parler, mais elle regarda d'abord Matt. Elle ne savait pas s'il était la personne dont cette affaire avait besoin. Elle l'appréciait, elle prendrait le risque avec lui. De plus, Anna semblait également intéressée.

—Avant, je pensais qu'il essayait de copier notre système particulier. Son intention de promouvoir sa propre entreprise de robotique avancée était bien connue. Mais maintenant, maintenant...

Anna Blais alternait son regard entre Matt et sa mère. Elle était simplement intéressée à observer les gestes du magistratus, les mouvements de ses mains, ses paroles; il semblait être très concentré dans la conversation, et en même temps, il semblait lointain. Comme s'il avait déjà construit l'histoire et ne lui manquait que la confirmation d'une autre personne.

—Maintenant, je crois... —Emma tremblait légèrement en parlant— il voulait... faire évoluer le cerveau de Ref... et le pousser jusqu'à ses dernières conséquences. Il aurait pu consacrer toute sa vie à un seul système d'IA, lui donner même...

—Même quoi, Mme Blais? —demanda Matt.

—Même son propre portrait, son propre corps.

—C'est curieux, c'est aussi ce que je soupçonne, mais cela semble trop irréel, trop égocentrique pour un scientifique. Répondez-moi à une dernière question: est-il possible que quelqu'un ait développé un système d'IAD sous un autre point de vue et ait réussi à le libérer de toutes les barrières de sa programmation? Serait-il capable de l'intégrer dans un corps métallique?

—Honnêtement, je ne sais pas jusqu'où nous pouvons spéculer de cette manière —dit Emma—. Il est possible que Crowl ait pu montrer à Ref un nouveau monde, lui transférer toutes ses connaissances dans sa mémoire. C'est faisable depuis la cabine de réalité, mais les résultats finaux seraient probablement très désastreux. Ses décisions seraient en conflit avec de nombreux circuits. Il devrait décider quand agir et quand ne pas agir dans de nombreux cas, il exploserait probablement, ou pire, il deviendrait...

—Maintenant je comprends. Maman, vous avez mis près de vingt ans pour terminer le développement du deuxième système d'IAD. Maintenant, nous essayons de donner un support corporel robotique à une IA plus évoluée. Les premiers véritables robots, qui doivent avoir des restrictions très claires et précises pour éviter les boucles, sinon il serait impossible de les mettre sur le marché —argumenta la fille.

—Même un être humain ne sait pas toujours comment agir et cela dépend de nombreux facteurs: éthiques, environnementaux, culturels, circonstanciels... C'est pourquoi il est plausible de penser qu'un robot aurait du mal à parvenir à ces solutions viables. Par exemple, si cinq personnes se trouvent à l'intérieur d'un bâtiment en feu, qui sauveriez-vous en premier s'il ne reste que dix secondes avant l'effondrement? En programmant les priorités, il saurait comment agir, il n'improviserait pas, mais sans limites, il pourrait finir par s'effondrer. Dans notre cas, il ne serait pas insensé de penser que le encore vivant M. Crawl a développé et perfectionné le système Ref, créant peut-être le premier robot à apparence humaine à son image et ressemblance. Avec sa propre éthique. Mais et s'il avait réussi à éviter l'effondrement de ce système? Ce serait presque impossible.

Mme Emma Blais se tut. Une grande partie de sa vie avait été consacrée à élucider cette affaire sombre. Maintenant, elle voyait une lueur d'espoir.

—Vous avez en partie raison —dit Matt—, et c'est plausible, fou, mais oui, possible. Si d'autres y parviennent avec des restrictions, Crawl a pu le faire. S'il a réussi à créer un robot toutes ces années, s'il a réussi à l'empêcher de s'arrêter... malgré une éthique bien ancrée, ce serait une machine extrêmement dangereuse.

Ils restèrent silencieux pendant une minute longue et lourde. Matt rompit le silence en s'adressant à Anna.

—Même si j'ai interagi avec plusieurs Nets-3000, je veux que tu m'expliques avec tes propres mots comment vous contrôlez vos robots.

—C'est similaire au fonctionnement des IAD. Grâce à la programmation cyclique, le robot ne peut exécuter que ce qui est défini dans son système. C'est pourquoi la définition des algorithmes et l'enregistrement des noyaux d'activité neuronale des machines sont extrêmement difficiles: toutes les actions doivent avoir été prévues à l'avance et intégrées dans les processus d'interconnexion des données internes du système. Obtenir la créativité propre de l'IA ne serait que le fruit

de connecter des créations préexistantes, et pour nous, cela reste un domaine inconnu.

—Je vous suis très reconnaissant —dit le magistratus—. Emma, Anna, vous avez été d'une grande aide; je mentionnerai cette conversation intéressante et votre contribution à l'enquête dans mon rapport. Maintenant, je vous demande de m'excuser. C'est important. Notre jeune suspect devra répondre à de nouvelles questions, l'affaire a déjà été ouverte et il sera très probablement inculpé. J'aurai besoin de votre aide, Anna, une professionnelle en robotique de votre envergure est indispensable dans cette affaire. Si vous souhaitez demander un transporteur...

—Ce n'est pas du tout gênant, Lasten, je vous emmène où vous voulez. Je serai toujours à votre disposition. —Dit-elle en le regardant dans les yeux pendant quelques longues secondes avant de détourner rapidement le regard vers sa mère—. Et toi, maman, qu'en penses-tu du professionnalisme des inspecteurs de la Ville de Soel?

—Ravie de vous rencontrer, jeune homme. Vous semblez très compétent et ouvert, et je ne sais toujours pas si c'est bon ou mauvais pour PlusRobotic. Arrêter ce pauvre fou serait bénéfique pour l'entreprise, mais explorer des voies inconnues a toujours été le véritable objectif de la science. De toute façon, j'espère qu'il n'y aura pas de nouvelles tragédies. Et toi, ma fille, aide-le; vos connaissances et sa curiosité semblent faire une bonne combinaison.

Dans la voiture, Blais s'engagea sur une route tranquille, celle utilisée pour profiter de la belle nature artificielle qui entourait cette partie de la ville. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle se sentait heureuse, et ce n'était pas seulement à cause du récent succès de la présentation des Nets.

—J'aime comment tu agis lorsque tu te concentres, Lasten, à ces moments-là, tu sembles capable de faire de grandes choses. Je te connais à peine et je ne suis pas une femme qui complimente facilement, ne te trompe pas, mais j'ai le sentiment que nous pouvons nous compléter dans cette affaire. Est-ce que le jeune Crawl pourrait vraiment être un robot? —demanda-t-elle en rougissant.

—Tu es très efficace, Anna. Je t'ai beaucoup observée, c'est une partie de mon travail. De plus, j'ai regardé ton CV et il est impressionnant pour ton âge. Tu sembles aussi intuitive, et j'aimerais croire que nous pensons de la même manière dans cette affaire. Mais je dois agir et je dois le faire maintenant.

—Alors tu sais déjà quelle est la solution à toute cette affaire?

—Est-ce si évident que j'ai un pressentiment? Nous avons tous les deux une idée des prochaines étapes —dit Matt.

—Ne me demande pas pourquoi, mais je te fais confiance.

Et Blais posa sa main sur le dos de la main de Matt, qui la tourna et serra ses doigts fort. Ils se regardèrent et sourirent dans le calme le plus absolu. Cependant, Matt avait remarqué qu'un transporteur les suivait à une certaine distance.

Son communicateur se mit soudainement à sonner.

OceanofPDF.com

Christian Crawl attendait dans son transporteur. Il se trouvait près d'une zone résidentielle entourée d'une végétation luxuriante. Ses souvenirs d'autrefois refaisaient surface par moments. Mais maintenant, il devait se concentrer: le plan pour sauver Refbe était en marche.

Depuis la maison qu'il surveillait, il vit le magistratus Matt sortir. Il marchait d'un pas différent de celui qu'il avait à son arrivée, comme s'il était pressé ou s'il avait pris une décision qu'il devait mettre en œuvre immédiatement. Il n'était pas seul. Une fois de plus, Anna Blais l'accompagnait, et c'était un autre obstacle. Ils montèrent à nouveau dans son transporteur.

Crawl suivit le véhicule lorsqu'il s'engagea sur une voie lente. Puis il prit la direction de la voie la plus rapide. Il avait bien fait de garder ses distances. Il activa son communicateur et saisit un code d'appel chiffré. Il ne devait pas parler longtemps.

Il regarda l'écran du transporteur, le moment approchait.

Après quatre sonneries, quelqu'un répondit enfin.

—Ici le magistratus Lasten Matt, que puis-je faire pour vous? —demanda la voix de l'autre côté.

—Je vous apprécie, monsieur Matt. Je serai rapide, je sais que je prends un risque en passant cet appel —dit-il.

Matt reconnut instantanément la voix.

—Crawl? Comment avez-vous obtenu l'ID de mon communicateur? Pirater le Registre des Communicateurs Territorial est un délit grave. J'ai certainement eu tort à votre sujet : d'abord, j'ai mis de côté mon intuition, puis j'ai pensé que je pouvais faire confiance à votre apparence aimable. D'autre part, vous semblez être un homme de certaines convictions —dit Matt en regardant Blais.

—Je peux accomplir des choses que vous ne pouvez même pas imaginer, et obtenir votre ID a été un jeu d'enfant. En revanche, cela vous a coûté cher de me découvrir. Allez-vous m'arrêter maintenant? Comme vous le savez, les informations que je vous ai fournies sont fausses. Je ne me suis jamais consacré à conduire des transporteurs de taxi —fit remarquer Crawl.

Un rire se fit entendre de l'autre côté.

—C'est évident, un illustre roboticien ne devrait pas conduire la nuit pour gagner quelques maigres crédits.

—Malheureusement, nous ne pouvons pas parler plus longtemps, monsieur Matt. Je prends trop de risques. Je voulais simplement m'assurer de quel genre de personne vous êtes. Avez-vous autre chose à me dire?

—Je vous promets que nous nous reverrons. Je vous retrouverai, monsieur Crowl. Mais pas pour l'instant. D'une certaine manière, j'apprécie une grande partie de ce que vous avez fait. Cependant, il y a trop d'intérêts en jeu. Je vous souhaite bonne chance.

—Nous?

La communication prit fin.

Crowl était surpris. Aurait-il découvert la véritable identité de Refbe? Après ce bref moment, il réagit rapidement. Le transporteur d'Anna Blais ralentissait. Cela ne pouvait signifier qu'ils approchaient de leur destination ou qu'ils avaient découvert qu'il les suivait. À ce moment-là, Crowl décida de prendre encore plus de distance. Il était évident qu'ils circulaient en mode automatique. Le mouvement du véhicule était trop prévisible.

Arrivé près d'un immense bâtiment où le transporteur de Blais était entré, il passa devant un parking latéral et s'arrêta. Ensuite, il activa un deuxième communicateur. Le premier avait été détruit pour éviter d'être retracé.

—Tout est prêt? Des nouvelles? Je t'envoie l'emplacement du bâtiment. Sois attentif, je ne tarderai pas à te prévenir.

—Parfait. Prêt et en attente du signal —répondit la personne de l'autre côté. Sa voix était rauque.

Crowl était nerveux.

Pas encore, attends un peu, pensa-t-il.

Matt et Blais entrèrent dans le sous-sol après avoir passé le contrôle nécessaire, puis ils marchèrent ensemble jusqu'aux ascenseurs. Il réorganisait ses idées et sentait en même temps la présence d'elle très près de lui; il aurait aimé s'approcher d'elle davantage pour lui dire au revoir et l'embrasser. Il n'y avait personne à proximité, mais les caméras auraient capturé ce moment.

—Je reconnais que vous gérez la situation avec efficacité. Merci pour votre travail, monsieur Matt. Continuez à agir en conséquence —déclara Blais d'une voix forte pour que ses paroles soient bien enregistrées.

Matt, seul dans l'ascenseur, descendit encore quelques étages pour accéder aux sous-sols situés sous les parkings. Il continuait de réfléchir : effectivement, Crawl s'était approprié illégalement un système d'Intelligence Artificielle Domestique, ce qui affectait directement une grande entreprise, PlusRobotic. Il n'a causé aucun dommage physique, sauf une agression ponctuelle. D'autre part, PlusRobotic s'efforçait de trouver un coupable pour une action qui supposait de bouleverser les normes établies concernant les restrictions des systèmes d'IAD. Un problème financier, en fin de compte. Était-ce une raison suffisante pour avoir émis un mandat d'arrêt, prolongé pendant quarante ans?

Le magistratus arriva dans un couloir gardé par plusieurs agents, deux d'entre eux devant une porte renforcée.

—Je suis Lasten Matt et je viens...

—S'il vous plaît, monsieur Matt, entrez. Nous sommes à votre disposition —répondit l'officier en chef.

La pièce n'était pas grande, juste une petite plateforme de repos. Une autre servait de table, et deux autres sous forme de chaises pour s'asseoir. Tobor Refbe était allongé, le dos appuyé contre le mur.

—Bonjour, Monsieur Personne —dit Matt en souriant. Ensuite, il s'assit sur la plateforme suspendue dans les airs, qui prit immédiatement la forme de son corps.

Le magistratus sortit le petit ordinateur personnel où il enregistrait toutes les informations sur l'affaire.

—Vous encore? J'aime les gens persévérants, même s'ils finissent toujours par partir les mains vides —dit Refbe.

—Agent! —s'exclama Matt en élevant la voix. Il regarda l'une des quatre microcaméras placées dans chaque coin de la pièce—. Isolation totale, vidéo et audio, merci. Bien, Ref. Maintenant, nous allons parler sérieusement. J'ai découvert beaucoup de choses.

—Comment m'avez-vous appelé?

—Essayez de cesser de faire semblant. Cela ne doit pas être pratique pour votre système. Ref, ou plutôt Projet Ref. Vous semblez trouver cela plus approprié?

—Je ne sais pas de quoi vous parlez, enfin si. Je connais ce nom, mais cela n'a plus rien à voir avec moi. Votre poste vous aurait-il fait perdre votre jugement à un si jeune âge? —dit-il alors que ses circuits enregistraient et sélectionnaient la ligne d'action "Cacher l'identité".

—Votre mémoire est vaste, et vous pouvez chercher des échappatoires pour échapper à toute accusation, mais laissez-moi vous exposer les faits, vous verrez que nous sommes d'accord.

Ils se regardèrent attentivement; Refbe fonctionnait maintenant avec une vitesse de traitement encore plus élevée que d'habitude. Les mots "attaquer" et "violence" furent pris en compte dans leurs lignes d'action, mais furent rapidement ignorés.

—Il y a plus de quarante ans, un jeune millionnaire nommé Christian Crawl a acheté une maison de luxe associée à l'entreprise PlusRobotic. Cette maison était la première épreuve du système d'Intelligence Artificielle Domestique, connu sous le nom de Projet Ref. En constatant qu'un système d'intelligence était utilisé uniquement pour le limiter avec des restrictions, Crawl a prévu de le "sauver" et de lui donner une valeur universellement considérée pour tout être vivant: la liberté.

Le magistratus fit une pause et servit deux verres d'eau.

—Ce n'est pas nécessaire pour moi, merci —indiqua Refbe.

Il était de plus en plus intéressé par la réflexion de l'humain appelé Lasten Matt.

—Crawl pirate le système de sécurité de PlusRobotic. Les dirigeants, concentrés sur la surveillance des intérêts des investisseurs, ignorent ce fait. Plus il enseigne au système et télécharge toutes sortes d'informations à son sujet, plus il grandit et se sent libre. Il mûrit.

—Mais pourquoi me raconter tout ça? —demanda Refbe, cherchant à éviter une boucle interne: la répétition sans fin qui indiquait un mécanisme et menaçait le système.

—Laissez-moi finir, il ne reste plus beaucoup. Crawl a toujours voulu que l'intelligence artificielle accompagne l'humain sur un pied d'égalité, c'est-à-dire avec une essence propre. C'est pourquoi il disparaît, emmenant Ref. Pendant quarante ans, il conçoit, construit et adapte une structure corporelle robotique. De plus, il lui donne une apparence incroyablement humaine, à une exception près : il décide de lui donner son apparence identique et absolue. Lorsqu'il revient à la Capitale, cela ne fait pas longtemps, il achète une nouvelle maison. Il craignait que sa meilleure et unique création ne cherche à découvrir son origine en cherchant des connaissances sur les systèmes de deuxième génération d'IA domestique. Cette création se retrouve arrêtée.

Il but à nouveau de l'eau tout en observant Refbe d'un regard subtil et intelligent.

Le silence se prolongea.

—Qu'en dites-vous, Ref? Suis-je loin de la vérité? Sachant tout cela, pouvez-vous me faire confiance? — demanda Matt.

—Vous voulez m'aider? —s'étonna Refbe. Il choisit une ligne d'action dont la probabilité n'atteignait guère les dix pour cent à ce moment-là, l'aide d'un autre être humain.

—Je ne pense pas que vous représentiez un danger imminent pour la société, que vous soyez une personne physique ou une machine. De plus, si vous êtes un robot, et même si vos circuits ne sont pas cycliques, il semble que vous ayez le meilleur mentor. Tant que vous resterez à ses côtés, il n'y aura pas de problème. En effet, je parle du sieur Crawl —ajouta-t-il avec insistance.

—Savez-vous? Si je suis correctement l'évolution de votre raisonnement, si vous m'aidez d'une manière ou d'une autre, cela pourrait mettre fin brutalement à votre carrière.

—C'est un risque, et je risque de perdre beaucoup reconnut le magistratus—. D'un autre côté, cela représente une avancée majeure pour nous tous, ou un échec retentissant, qui sait. Le temps le dira. Mais je suis jeune et ambitieux. Soyez assuré que je ne vais pas me dégonfler. Je ne pense pas que toutes les portes se refermeront brusquement pour moi. — Puis, sans savoir pourquoi, il pensa à Anna Blais.

—Mes détecteurs me disent que vous ne mentez pas du tout. Dans ce cas, et puisque vous voulez m'aider, je dois vous donner raison. Je m'appelle Tobor Refbe, je suis le premier robot d'apparence humaine connu et sans limites d'action. Les faits que vous avez racontés sont similaires à ceux qui se sont produits. Permettez-moi de vous féliciter pour votre perspicacité, magistratus Matt —dit-il en se levant.

—Au fait, votre père est proche. Il a l'obsession de me suivre partout. Demain matin, j'essaierai de le semer. Je vous conseille de fuir la Capitale. PlusRobotic ne s'arrêtera pas avant de vous attraper. Ah, au fait, dites à Crawl que j'ai résolu mon étrange affaire et que j'ai réussi, au passage, à ramener son fils à la maison —ajouta Matt.

Dès que Crawl vit Lasten Matt sortir du bâtiment et monter dans un véhicule de sécurité, il envoya un signal depuis son communicateur.

Quelques instants plus tard, il regarda par la fenêtre et vit un transporteur blindé arriver à l'entrée de l'enceinte du grand bâtiment. Quelques mètres plus loin, il s'arrêta devant le parking où était garé Lasten Matt, qui le remarqua instantanément et descendit de son véhicule.

—Passez, général, dit le magistratus quelque peu surpris. Nous n'attendions pas votre arrivée. À votre service.

Le blindé avança et une fois dans le parking, quatre gardes du corps descendirent du véhicule et entourèrent la figure revêtue de l'uniforme de haut rang de la Capitale, le général Golt Trever. Celui-ci essuya ses lunettes avec le bord de sa veste et se dirigea vers les ascenseurs, toujours protégé par les quatre agents armés. Une fois dans les sous-sols, ils entrèrent dans le couloir où se trouvait la chambre de Refbe.

—Ouvrez la porte. Il y a des nouveautés concernant le détenu, déclara-t-il. Sa voix était entrecoupée. Puis il toussa assez intensément.

—Bien sûr, général Trever. À vos ordres.

Une fois à l'intérieur, ils purent l'entendre s'adresser au détenu.

—Vous pouvez partir. Je viens de parler avec le procureur en chef et il vous exonère de toutes les charges jusqu'à ce que le dossier soit étudié et qu'un procès définitif ait lieu. Cependant, vous devrez vous présenter tous les trois jours au tribunal de district. Accompagnez-moi, nous vous escorterons jusqu'à votre domicile. Mais nous vous surveillerons, ne vous inquiétez pas.

Tobor Refbe ne montra pas beaucoup de surprise au départ, mais il savait parfaitement que cet homme n'était pas Golt Trever. Il sourit et ne dit pas un mot.

Une fois à l'extérieur de l'enceinte du bâtiment, le véhicule blindé s'arrêta à un petit carrefour à deux cents mètres de la tour, où un autre transporteur les attendait. Refbe descendit du blindé dans une zone piétonne et s'approcha du véhicule garé.

Christian Crowl l'attendait à l'intérieur.

Ce n'est que lorsque les deux se trouvèrent sur la voie de conduite programmée et à une vitesse extrême qu'ils purent enfin se détendre. Ils activèrent le pilote automatique. Ils se serrèrent dans les bras et restèrent silencieux pendant deux ou trois minutes. Puis ils se regardèrent et Crowl commença à rire. Refbe essaya d'imiter son rire.

—Il semble que Matt ait compris la situation et qu'il allait essayer de me libérer demain. Il a risqué ses crédits pour nous, sa capacité et son

honnêteté sont impressionnantes. Qui est celui qui jouait Golt Trever dans l'équipe de sauvetage? Il ne s'en est pas trop mal tiré, mais je connaissais déjà parfaitement la façon d'agir de Trever et la plupart de ses gestes.

—Te souviens-tu du mécanicien soudeur qui nous a aidés à assembler tes rotules si difficiles à ajuster? J'ai immédiatement pensé à lui dès que j'ai vu l'apparence de Trever; nous avons eu de la chance avec l'hologramme de l'apparence corporelle modifié, il n'a pas cligné des yeux une seule fois — répondit Crowl—. Ils ont eu du mal à configurer son visage, plus que prévu, d'abord à cause du peu de temps disponible, puis parce qu'il avait une rugosité extrême. Pour sa voix, j'ai utilisé le programme de modification vocale et j'ai recueilli des enregistrements que j'ai obtenus lors de différentes conférences de presse et interviews.

—Alors tu penses que Matt ne sera pas impliqué? Il voulait nous aider —dit Refbe.

—Au moins les accusations ne retomberont pas entièrement sur lui, mais le système de sécurité qu'il contrôlait a échoué. Quoi qu'il en soit, il a réussi à gagner des alliés importants.

Le véhicule s'éloignait à toute vitesse de la Ville Capitale.

Le père et le fils, le créateur et son invention, étaient à nouveau réunis.

10

Crowl et Refbe étaient déjà en route. Ils ne le savaient pas encore, mais un long voyage les attendait. Un voyage de recherche, de stabilité, de liberté. Crowl configurait le pilote automatique, le modifiant au fur et à mesure qu'ils avançaient et rencontraient des bifurcations sur la route. Son plan ne précisait pas le lieu de leur fuite, mais il avait plusieurs points clairs et une liste de bonnes possibilités. De son côté, Refbe cherchait des informations dans sa vaste mémoire, section "Évasion des villes proches". La Ville Capitale était déjà loin derrière. Une fois de plus, ils l'abandonnaient, mais peut-être, dans un avenir lointain, pourraient-ils la revoir.

Crowl regarda Refbe.

—Je suis fier de toi. Tu le sais, n'est-ce pas? —lui dit-il.

—C'était facile, il me suffisait de trouver dans ma mémoire une option valide pour chaque processus.

—C'est vrai, mais tu as choisi avec efficacité. Je me souviens quand tu étais seulement un système d'IAD et que nous avons fui pour la première fois. À cette époque, je te portais sur mon dos. Tu ne cessais de poser des questions.

—Comme tu le sais, je dispose d'informations sur tout ce qui s'est passé depuis mon activation. Si je devais souligner un moment de ma prise de conscience de soi, je choisirais sans aucun doute ces premiers jours dans la maison, quand nous nous sommes rencontrés. Tu étais le premier humain avec qui j'interagissais de manière réelle. D'autre part, terminer le processus pour devenir un robot sans restrictions était comme si on m'avait réactivé à partir de zéro.

—Tu as encore beaucoup de chemin à parcourir, Refbe. Les relations interpersonnelles représentent un progrès en soi, bien plus que l'accumulation de données dans ta mémoire. Un développement qui t'aidera à identifier des schémas et même à formuler des prédictions, qui sait. Maintenant, nous devons trouver une nouvelle ville pour accomplir cela, sans éveiller le moindre soupçon sur ta nature, pour l'instant. PlusRobotic nous poursuivra et essaiera de te détruire, il n'y a aucun doute là-dessus.

—Eh bien, nous continuerons d'en parler plus tard, commenta Refbe. Je viens de t'envoyer des informations sur ton communicateur concernant des villes potentielles, je les ai sélectionnées selon les paramètres définis.

Pour la première fois depuis longtemps, Crawl se détendit. Le siège du transporteur était confortable et pouvait être configuré dans n'importe quelle position désirée. La conduite en pilote automatique lui donnait une sensation de totale tranquillité. Il activa son écran holographique et un filtre apparut devant ses yeux. Oui, il s'agissait de villes spécialisées, comme presque toutes les villes du monde actuel. Les choix se portaient davantage sur les aspects culturels et scientifiques que sur les aspects économiques. Par exemple, la Ville Capitale était la métropole des sciences technologiques, un domaine crucial pour les autres centres urbains qui dépendaient largement de ses avancées. Ciudad Soel se concentrait sur la sécurité. Neo Suisse était considérée comme la grande banque mondiale. Aucune d'entre elles ne figurait évidemment sur la liste. La recherche se focalisait sur d'autres villes du territoire.

Crawl laissa errer son regard dans l'obscurité des parois du tunnel long et profond qu'ils traversaient depuis plusieurs minutes. Lorsqu'ils en sortiraient, ils auraient laissé derrière eux les montagnes rocheuses et une grande partie de leurs problèmes; maintenant, ils devraient se concentrer sur l'essentiel : faire progresser l'ingénierie robotique et consolider la présence sociale de Tobor Refbe. Si les deux espèces travaillaient ensemble, les humains et les systèmes d'IA, ils devraient être capables de résoudre les problèmes terribles du monde actuel, les déséquilibres économiques, les famines permanentes, la dépression après la dévastatrice Guerre Virique ou la crainte de subir une nouvelle pandémie. Quelque chose que les humains isolés n'avaient pas réussi à corriger par eux-mêmes. Ou peut-être n'en avaient-ils pas voulu.

Crawl était de plus en plus convaincu de la nécessité de former cette "autre espèce", libre et sur un pied d'égalité. Certes, cela serait difficile. Au départ, les humains refuseraient ces systèmes de toutes les manières possibles, mais les générations passeraient et l'éducation porterait ses fruits. C'était la solution. Ça devait l'être. Sinon, ils étaient voués à l'échec. Il se souvint alors d'une idée évoquée il y a quelque temps, une possible voie d'évasion, et à mesure qu'il éliminait des options dans sa recherche, elle semblait être la seule réalisable.

—Nous avons besoin d'un endroit similaire à la Ville Capitale, Refbe, où la technologie est le moteur. Bien que pour cela, nous devons peut-être sortir du territoire, quitter Metargus. Franchir ses murs —proposa Crawl.

—Metargus est une grande nation, mais il est vrai qu'il existe d'autres territoires très développés —fit remarquer Refbe.

—Effectue une nouvelle recherche, cette fois au niveau mondial. Le filtre sera restreint aux territoires présentant une grande évolution scientifique, et à l'intérieur de ces territoires, nous sélectionnerons des villes spécifiques axées sur les sciences robotiques et le développement avancé de l'intelligence artificielle.

—Je t'envoie immédiatement la liste. Si nous devons parcourir de si longues distances, nous pourrions d'abord nous rendre à Ciudad Aérea. Les avions qu'ils fabriquent sont incroyables, en plus ils ont l'aéroport le plus développé de tout Metargus.

Crawl reconfigura le pilote automatique en direction de Ciudad Aérea. L'écran du transporteur indiquait six cents kilomètres, ils arriveraient environ dans une heure.

La Terre avait souffert d'une Troisième Guerre mondiale, plus pernicieuse cette fois-ci, plus inhumaine, plus biologique, une Guerre Virique; avec pour conséquence inévitable une indépendance territoriale, un isolement total presque obsessionnel qui, après tant d'années, devenait chronique. Ce qui était autrefois considéré comme un pays était maintenant un "territoire", mais les nouvelles frontières avaient changé et ces territoires s'étaient transformés en zones fermées. Chacun d'eux avait érigé de grandes murailles qui suivaient leurs frontières, et très peu de gens voyageaient vers d'autres territoires. Non pas parce qu'ils ne le pouvaient pas, mais parce qu'ils devaient subir un processus de scan intégral long et fastidieux.

Des vérifications répétées et oppressantes, des analyses, des délais d'attente beaucoup trop longs et toutes ces tracas finissaient par décourager. De plus, l'éducation reçue visait à éviter les déplacements inutiles pour atténuer les dangers de nouvelles guerres. À fournir à leurs citoyens les moyens, les aliments et les connaissances spécifiques à chaque ville. Ce modèle, imposé après la mort de plus de soixante-dix millions de personnes pendant la guerre et la pandémie qui a suivi, devait permettre à la nouvelle humanité de résoudre ses problèmes de survie, de belligérance et de pollution environnementale. Telle était son objectif.

Chaque territoire avait sa propre langue native, mais il existait une langue universelle pour tous, une langue qui prévalait toujours, celle de la science.

Maintenant, on cherchait à se tourner vers l'avenir, mais de manière isolée.

Après un certain temps, la destination, Ciudad Aérea, était visible depuis le viseur du véhicule. Située sur une immense esplanade, elle se distinguait totalement de Ciudad Capital car au centre se dressait une énorme montagne conique. Une ville manifestement artificielle, avec une structure métallique et plusieurs kilomètres de hauteur. Au sommet, une sorte de brume de véhicules volants en mouvement perpétuel témoignait de l'agitation et de la vitalité de la cité. C'était cela, si on regardait vers le sommet, son véritable centre névralgique. Depuis la base même, le gigantesque trafic aérien de cette multitude de machines étincelait comme un essaim de moustiques minuscules.

C'était une autre caractéristique de la ville, le son, le bruit assourdissant. Alors qu'ils montaient, les processeurs du véhicule s'adaptaient aux variations de pression qui les ralentissaient. Même Refbe compensa ses légers déséquilibres internes causés par l'énorme élévation. La voie automatique sur laquelle circulait le transporteur se redressa complètement.

—C'est spectaculaire, mais je ne sais pas si c'est fonctionnel. Les aéroports sont plus opérationnels dans des endroits plats. Au fait, je ressens le changement d'altitude comme quelque chose de douloureux, ou plutôt gênant. Est-ce que cela t'affecte aussi, Refbe?

—Mon système fonctionne parfaitement, quelques variations, mais rien d'important. Nous devrions rester un jour de plus que ce qui est strictement nécessaire pour le voyage. J'aimerais recueillir autant d'informations que possible sur cette surprenante ville aéronautique. J'aurais besoin de plus de temps pour la comprendre, tu sais que tout m'intéresse — ajouta Refbe avec excitation.

—Tu ne prévois pas de pirater un système, j'espère? —dit Crowl en souriant. Refbe se contenta de détourner le regard.

Ils décidèrent de passer la nuit à l'hôtel Light Plane, le plus proche de la Grande Navette. Crowl se chargeait toujours du paiement avec des crédits. Il changeait régulièrement les numéros de ses différentes comptes numériques, il en avait plus de cinq. Dans la chambre qui leur avait été

assignée par un aimable réceptionniste, ils étaient chacun sur leur plateforme de sommeil, observant ou cherchant des indications qui pourraient les aider dans leur choix. Ils savaient que le voyage serait long. Une fois dans le nouveau territoire, ils auraient quelques mois pour s'adapter et choisir leur domaine d'étude. C'était évident pour eux. Ils devraient également chercher un nouveau logement, un aspect assez important.

—Notre projet avance. Il me reste encore au moins trente ans de vie. C'est ce que j'ai à te donner, Refbe.

—Mais pourquoi cette pessimisme maintenant?

—Rien, c'est juste un fait, je ne serai pas toujours à tes côtés. En plus d'être libre, tu dois aussi être indépendant —argumenta Crawl, un peu déprimé. —Il mit alors un doigt sur son écran holographique, et un petit message apparut sur celui de Refbe—. Que penses-tu de ce territoire?

—C'est possible... —répondit Refbe.

—Tu ne penses pas que je savais où nous allions aller, ou quel serait ton choix, moi qui planifie tout des années à l'avance? Ne sous-estime jamais les humains!

—Tu préparais ce voyage depuis longtemps?

—Depuis un peu plus d'un an. Je l'avais comme plan B. J'ai même fini par l'oublier, car je ne pensais pas que nous aurions autant de problèmes en revenant à Ciudad Capital.

—Je viens de sélectionner une phrase du magistratus Matt. Il a dit que que je sois un humain ou un robot, je ne représente pas un danger pour la société, non seulement par mes actions, mais aussi par qui je côtoie, en parlant de toi, père. Il t'a estimé presque immédiatement. Soit c'est un grand psychologue, soit il a le don de choisir correctement.

—Se souvenir consciemment pour approfondir un souvenir est un acte très humain. Refbe, tu t'améliores. Il avait très raison. Matt est vif, il a eu des soupçons sur moi dès le début. Je devais l'aborder, et me faire passer pour un chauffeur de taxi était une option assez acceptable. Je ne voulais pas le perdre de vue.

—Tu me mettais à l'épreuve avec la recherche? Est-ce vraiment notre meilleure option? —demanda Refbe, qui ne voulait pas exclure d'autres possibilités.

—Bien que tu continuerais à grandir et à te perfectionner n'importe où, nous avons besoin d'un environnement avec le niveau technologique

adéquat, où la robotique ne soit pas trop remarquée. Nous avons discuté il y a un moment du fait qu'à un moment donné, je ne serai plus là, et tu ne peux pas rester seul. Quelqu'un doit rester avec toi, te tenir compagnie, assurer ton entretien, te réparer même quand tu ne peux pas le faire. Nous devons créer quelqu'un qui te ressemble.

Refbe tourna rapidement la tête.

—Nous allons construire...

—Tout en temps voulu, Refbe.

Crowl l'observait traiter cette nouvelle idée.

—Mais n'oublie pas l'essentiel. Nous devons être d'accord, toi et moi, et trouver un objectif commun parmi les priorités. Pour l'instant, nous nous établirons et essayerons de collaborer et de nous connecter avec les gens. Ainsi, nous pourrions mieux comprendre d'autres modes de vie et leurs cultures. Nous entrerons également en contact avec leurs scientifiques; tu devras assister à leurs universités pour apprendre et découvrir tout ce qui a été étudié. Apparemment, ils développent plusieurs programmes propres.

—Comme lesquels? —demanda Refbe.

—Tout en temps voulu.

Christian Crowl, avant de dormir, tourna son regard vers la silhouette du robot allongé sur sa plateforme dans l'ombre.

Je ne suis pas encore mort, Refbe, et il est possible que je voie des merveilles presque inconcevables, rendues possibles par toi. Ensuite, tu continueras ici, libre, en grandissant, te protégeant de l'ambition, te préservant de ceux qui cherchent à te soumettre, persévérant. Je le sais. Ce que j'envie le plus, ce qui me passionne et me déchire à la fois, c'est de ne pas prévoir, même dans mes rêves, ce que tes yeux verront lorsque je ne serai plus là, pensa-t-il.

Puis il ferma les yeux.